

# L'odyssée de Rhodan

---

1

## Le départ du *Londres*

---

*Le plus grand navire de la Hanse en route à travers le Groupe Local - et Perry Rhodan est à bord*

### Personnages principaux du roman

<b>Perry Rhodan</b>	L'immortel recrute un nouveau membre pour Camelot
<b>Sam</b>	Le Somien doit devenir un Camelotien
<b>Arno Gaton</b>	Porte-parole de la Hanse et financier du <i>Londres</i>
<b>James Holling</b>	Commandant du croiseur de luxe <i>Londres</i>
<b>Wyll Nordment</b>	Premier officier du <i>Londres</i>
<b>Rosan Orbanaschol</b>	Noble à moitié terranienne d'une grande famille arkonide
<b>Modror</b>	Un Chaotarque, qui rêve de vengeance
<b>Rodrom</b>	La sombre incarnation de Modror.

## Chapitre 1

### Camelot

Le soleil Cérés déclinait lentement ; le ciel au-dessus de Camelot, l'ancien monde des Libres-Marchands Phoenix, devint noir. Les étoiles donnaient pourtant de la lumière dans l'obscurité. Les deux lunes Charon et Styx en forme de faucille pendaient au firmament.

De temps en temps des astronefs et des chasseurs parcouraient la vue tranquille que le ciel offrait.

Perry Rhodan était assis à la terrasse de son bungalow dans une vieille chaise à bascule terranienne. L'Emir lui avait offert cette chaise il y a plusieurs années. Rhodan sourit. Il devait penser à ce que l'Ilt lui avait alors dit : *A ton âge on a besoin de ça*. Les manières effrontées de L'Emir, mais en même temps aimables, étaient toujours incroyables. L'immortel regarda le ciel. Il observa un appareil volant vers l'astroport de Port Arthur. Il était de forme discoïde et fortement illuminé. Les champs antigrav furent activés quand le propulseur se tut. Lentement, l'appareil glissa de l'horizon vers l'astroport sur la piste d'atterrissage éclairée par des lampes clignotantes. Un bruit sourd put être entendre même jusqu'au bungalow de Rhodan quand le vaisseau se posa. Quelques secondes plus tard deux *Gazelles* s'élevèrent dans le ciel pour se rendre en patrouille.

Dans l'arrière-plan de la ville, Rhodan pouvait encore voir les gigantesques pics montagneux. Port Arthur se trouvait, tout comme l'ancienne capitale Mandalay, sur le continent Bonin. Bonin était le plus petit continent de

Camelot, mais avec les meilleurs emplacements pour des villes. Les montagnes ici allaient jusqu'à 6500 mètres de haut. Rhodan pensait souvent aux montagnes sur la Terre, comme le Kilimandjaro, le Matterhorn ou la plus haute montagne de la Terre, le Mont Everest. Sa planète natale lui manquait beaucoup. Même s'il ne le laissait pas paraître en public, le comportement ingrat et négatif des Terraniens depuis maintenant cinquante ans l'avait profondément touché. Mais il n'était pas l'homme à s'asseoir résigné, pleurant sur son sort. Avec ses compagnons il avait fondé le projet Camelot.

Rhodan avait plusieurs motivations. D'un côté il voulait à nouveau avoir un rôle à jouer, de l'autre il se méfiait énormément de la compétence de la LLT, de l'Empire de Cristal et du Forum Raglund. Camelot devait aussi devenir une protection pour la Voie Lactée. En outre, Camelot était devenue une nouvelle patrie pour les immortels. Tous les immortels, à l'exception de Myles Kantor, vivaient maintenant sur Camelot depuis juste cinquante ans. Kantor appartenait quand même à Camelot, mais il travaillait en même temps dans l'état-major scientifique de la LLT. Il s'occupait du mystère de Trokan. Depuis pratiquement soixante ans, la planète de l'Arresum était entourée d'un champ temporel. Kantor fournissait Camelot en informations et en nouvelles concernant Trokan.

Rhodan regarda le ciel, les étoiles scintillaient. Il savourait cet instant tandis qu'il buvait un verre de lait. Bully se serait certainement moqué de lui à cette vue, mais Rhodan, contrairement à Reginald Bull, n'était pas si fréquemment ivre. La puce-activateur empêchait une intoxication alcoolique mais pas certains effets de griserie.

Sinon, Perry Rhodan n'avait rien contre le fait de boire un Vurguzz. Il vida le verre de lait et se leva.

Comme il commençait à faire froid sur la terrasse, il décida de rentrer. Rhodan regarda une horloge. On était le 4 octobre 1285 NDG, 0:34.

Perry pensa à Julian Tifflor. L'anniversaire de l'ancien appât cosmique était le 4 octobre. Mais Tifflor avait disparu avec le fils de Rhodan, Michael, lors d'une expédition dans Fornax en 1235 NDG. Leur *Gazelle* fut trouvée vite. Aucune trace des deux immortels. Cela faisait maintenant cinquante ans. Depuis ce temps on n'avait plus entendu parler de son fils. Il espérait et priait qu'où que soit Michael, il allât bien. Rhodan avait perdu trop de membres de sa famille. Thora, la femme qu'il avait le plus aimé. Son premier fils Thomas, qui mourut de façon si tragique et haïssait même son père. Mory Abro, sa deuxième femme, qui mourut lors d'une révolte sur Plophos avec sa fille Suzan. Sans oublier la perte de Geoffry Abel Waringer, qui frappa peut-être le plus Rhodan avec la perte de Thora. Michael était le dernier de sa famille qui lui restât. Mais il avait confiance en son fils. Ce n'était pas la première fois que l'ancien roi des Libres-Marchands était livré à lui-même. Rhodan se faisait plus de soucis pour Julian. Il était si abattu et il s'était souvent comporté étrangement les dernières années. Il espérait toutefois revoir les deux le plus tôt possible. Il s'offrit encore du lait et but à la santé de Tifflor et le salua tranquillement.

Le Terranien se rendit ensuite dans une petite pièce où se trouvait un appareil trividéo. Il entra quelque chose dans le syntron et l'image d'une femme apparut.

Elle était magnifique. Les longs cheveux blancs couvraient ses épaules. Les yeux de l'Arkonide étincelaient d'un rouge incandescent. Son corps était à couper le souffle et son visage était à la fois séduisant et innocent. La femme sur l'image 3D était Thora.

Il contempla l'hologramme encore un moment puis il désactiva l'appareil.

Perry se rendit dans la salle de bain et entra dans la cellule hygiénique.

- Servo, active la douche, dit-il.

- Ordre non compris, rétorqua le Servo.

Rhodan réfléchit vite puis il saisit où il s'était trompé. Il aurait dû dire cellule hygiénique. Il annula toutefois son ordre et tourna le robinet.

15 minutes plus tard il était prêt et se rendit au lit. L'intercom bourdonna alors. Quelque peu fatigué, Rhodan alluma le poste.

- Qu'y a-t-il ? demanda Rhodan.

Sur l'écran apparut le commandant du *Gilgamesh* - module principal *Merlin* - Kalle Esprot. Le large visage de l'Etrusien remplissait tout l'écran. Il faisait environ 2,40 mètres de haut et 1,80 de large. Un vrai géant, mais aussi un brillant commandant. Rhodan avait une préférence pour les commandants étrusiens ou epsaliens. Des vaisseaux comme la *Magicienne*, commandée par Jefe Claudrin, mais aussi le *Krest II*, lequel était commandé par Cart Rudo, avaient été des vaisseaux sous commandement epsalien. Mais les Etrusiens avaient aussi offert des légendes à l'Empire Solaire. Le meilleur exemple était certainement Melbar Kasom.

- Désolé de te déranger. Je voulais seulement annoncer que le *Gilgamesh* est prêt à partir demain à 9:00.

Rhodan sourit de l'excès de zèle du commandant.

- Merci. L'objet est-il déjà sur la Terre ?

- Oui, monsieur ! L'oiseau est dans le nid ! Et au vrai sens du terme.

Esprot eut un large sourire.

- Très bien, la cabine sur le navire de ligne est réservée ? La carte d'identité est faite ? demanda Rhodan.

- Oui, les services secrets ont tout préparé. Mission facile. Tu es inscrit sous le pseudonyme Refrald Bollk. Un journaliste qui veut interviewer le prix Nobel de la paix et écrire pour son journal *Terrania Post* lors du vol inaugural du navire de luxe *Londres*.

- Si le bon prix Nobel de la paix savait que nous voulons le faire travailler pour Camelot...bon, je te remercie, Kalle. Nous nous voyons demain à 8:00. Bonne nuit, dit Rhodan.

- Bonne nuit, prit congé le commandant.

Rhodan pensa encore un moment à l'opération du lendemain. Il avait conçu le plan de persuader le prix Nobel de la paix Sruel Allok Mok de travailler pour Camelot. Mok était un Somien avec un plumage bleu. Il ressemblait à un aigle américain. Les initiales de Mok étant SAM, il fut baptisé Sam par de nombreux Terraniens. On l'appelait aussi l'Aigle Américain. Mok n'avait rien contre cette appellation. Le prix Nobel de la paix lui avait été décerné cette année pour son travail culturel extraordinaire. Sam prenait très au sérieux la compréhension des peuples. Il y avait souvent des frictions entre les caravanes marchandes estartiennes et les gens de la LLT. Sam avait pu jusque là toujours arrangé les conflits. Le Somien avait aussi exprimé ouvertement de la sympathie pour Perry Rhodan. Il prenait souvent la défense des immortels. Il avait beaucoup d'estime pour les porteurs de puces-activateurs. C'était aussi une raison pour laquelle Perry Rhodan voulait lui-même recruter le Somien. Atlan et Bully le lui avaient plusieurs fois déconseillé.

Perry rit. Il devait penser aux paroles de Bully. Son plus vieil ami affirmait que c'était trop dangereux, mais Perry aimait la confrontation et l'aventure. Il y avait trop longtemps qu'il n'avait rien fait. Il construisait lentement Camelot depuis son bureau et n'était que trop rarement hors du système. Il était avide d'une petite aventure et aussi curieux de la plus récente acquisition de la Hanse Cosmique, le *Londres*. Ce puissant navire devait devenir un nouveau navire-amiral de la Hanse. Avec plus de 15 000 passagers à bord il possédait une capacité considérable. Il était aussi équipé des convertisseurs métagrav les plus modernes. Le *Londres* disposait aussi d'une vitesse élevée et d'une grande portée. Le Porte-parole principal de la Hanse Arno Gatton avait annoncé que ce navire écrirait l'histoire.

Rhodan était curieux de savoir si ce navire était vraiment aussi enthousiasmant, ou si la Hanse se dirigeait vers un fiasco. Homer G.Adams avait accueilli la nouvelle du navire de croisière parfait avec peu de sentiments positifs. Il était d'avis qu'un succès était garanti pour Gatton et la Hanse.

Sam participait à son vol inaugural. Et ainsi, Perry Rhodan avait aussi réservé une place. C'était à bord du *Londres* que Perry Rhodan voulait le recruter pour Camelot.

Bully et de nombreux autres affirmaient que n'importe qui aurait pu le faire. Mais Perry s'était mis en tête de mener lui-même cette opération. Il n'était pas l'homme qui restait sans rien faire. Il avait besoin de stimulants.

Aurait-il voulu avoir une vie tranquille, il ne se serait pas décidé pour le vol spatial mais serait devenu l'employé compétent d'une banque.

Cela ne correspondait simplement pas à la mentalité de Perry.

La seule raison qui pourrait encore persuader Atlan et Bully était que Sam refusait toute discussion avec des négociateurs de Camelot. Il avait fait clairement comprendre qu'il ne parlerait qu'à Rhodan en personne, aucun délégué.

Rhodan était ravi de cette position. Cela le faisait à nouveau sortir. Un voyage à travers le Groupe Local était le plus important pour lui. Perry se

demanda depuis combien de temps il n'était plus allé dans Andromède. Cela lui semblait comme une éternité. Pour des mortels normaux, il en était peut-être ainsi. Pour lui, ce n'était que quelques décennies. Malgré tout il voulait y retourner et de vieux souvenirs trainaient dans sa mémoire. Des souvenirs du *Krest II*, des Mobys et des aventures contres les Maîtres Insulaires. Avec une légère mélancolie il pensait au temps passé. Alors tout semblait si simple. L'humanité ne savait encore rien des Cosmocrates et des Chaotarques, du Code Moral, de l'Abîme et de toutes ces choses. A plusieurs reprises, ainsi pensait-il, il aurait peut-être été mieux de ne jamais les apprendre.

Rhodan était de toute façon fermement décidé à amener lui-même le Somien à Camelot. Sam était un ambassadeur pacifique et capable d'Estartu. Il était fortement considéré, même dans l'Empire de Cristal.

Rhodan était d'un ferme avis qu'un tel homme ferait du bien à Camelot..

Il désactiva l'éclairage et s'endormit vite.

\*

5 octobre 1285 NDG.

Le *Gilgamesh* était une construction gigantesque.

C'était un tout nouveau type de vaisseau, développé sur Camelot. Il avait un diamètre de 2500 mètres et se composait de treize modules, chacun constituant un navire autonome. La forme du *Gilgamesh* était celle d'un pentagone dodécaédrique.

Les modules avaient séparément une longueur de 1000 mètres, un diamètre à la proue de 400 mètres et un diamètre à la poupe de 300 mètres. Chaque navire-module était équipé d'un propulseur métagrav comme de méga-cans transformateurs, de convertisseurs paratroniques, de projecteurs virtuels, de détecteurs maximaux et de résonateurs hyperspatiaux.

Les chaloupes des vaisseaux modules comprenaient cinq croiseurs Vesta, cinq Miniglobes, dix *Gazelles* de trente mètres, vingt chasseurs et vingt petites corvettes. Toutes ces unités étaient équipées de propulseurs métagrav, d'écrans paratroniques et de cans transformateurs. De plus les modules disposaient de dix triscaphes et dix véhicules planétaires. L'équipage standard d'un vaisseau module se composait d'au moins cent hommes.

Le treizième module était le module central du *Gilgamesh*, il portait le nom de *Merlin*. Le *Merlin* avait aussi la forme d'un pentagone dodécaédrique, mais son diamètre n'était que de 500 mètres. Les diagonales des faces faisaient 303 mètres et la longueur d'arête 178 mètres.

Tout le *Gilgamesh* était dirigé et supervisé par un réseau de dix syntrons. Myles Kantor avait joint à ce réseau une biocomposante lors de sa création, ce qui faisait du syntron un partenaire de discussion original. Le syntron portait aussi le nom *Merlin*, il était complètement dépourvu d'humour et voulait toujours avoir raison.

Un des syntrons dans ce réseau était un contre-ordinateur, comme il en existait déjà avec les Tsunamis. Ce contre-ordinateur était prévu pour intervenir quand des calculs normaux ne pouvaient donner aucune proposition de solution.

Rhodan atteignit le vaisseau avec un glisseur. Une petite troupe de soldats et membres d'équipage s'était rassemblée. Il y avait environ cent hommes et femmes.

Kalle Esprot et la commandante en second Arina Enquist attendaient déjà l'immortel. Un accueil amical eut lieu et les trois Camelotiens se rendirent dans un transmetteur et furent projetés directement dans la centrale de commandement.

Rhodan salua très amicalement l'équipage dans la centrale du *Merlin*.

Il s'installa dans un siège confortable, Esprot et Enquist prirent aussi leur place.

- Communication intercom pour Perry Rhodan, annonça le chef de la radio et de la détection Philantropus Agorar.

- On voit bien qui est le chef, dit Rhodan avec humour.

Atlan apparut sur l'écran de l'intercom.

- Barbare, tu ne veux pas décamper sans dire au revoir ? commença ironiquement Atlan.

- Non, pirate. Je voulais t'envoyer directement un message intercom. Tu as été plus rapide, déclara Rhodan puis il rit.

- Très bien. Alors je te laisse aller. J'espère que tu reviendras avec de la compagnie.

- Je l'espère aussi, Atlan. Nous aurions bien l'usage de ce Sam. Il est bien vu dans la galaxie. Peut-être peut-il nous aider à regagner de l'image de marque pour Camelot.

- Nous l'espérons aussi. Sinon tu pourras t'amuser sur le navire de luxe le plus grand et le plus rapide depuis l'*Eos*. A bientôt, Perry. Bonne chance, Atlan mit fin à la discussion.

Rhodan regarda autour de lui dans la centrale de commandement. Il échangea un rapide regard avec Korom Misur, le chef de tir epsalien, qui garda ses yeux sur le sol pour ne pas donner à Rhodan l'impression qu'il le fixait.

- Très bien, Mesdames et Messieurs. Nous partons maintenant. Kalle Esprot, donne l'ordre de départ, je te prie, dit Rhodan.

- Oui, répondit l'Etrusien.

Le *Gilgamesh* démarra. Il se sépara lentement de la rampe d'amarrage et s'éleva en hauteur.

Après environ 15 minutes il quitta l'orbite de Camelot.

- Dans environ deux jours nous atteindrons la Terre, déclara Esprot.

Rhodan hochait la tête et se prépara pour sa mission.

## **Chapitre 2**

### **Le Londres**

5 octobre 1285 NDG - Système Solaire, la Terre.

De 3000 à 4000 invités d'honneur étaient présents pour assister au spectacle. Le chantier spatial *Sussix* était rempli de politiciens, de journalistes, d'aristocrates et d'autres honorables citoyens de toutes les parties de la Voie Lactée.

Les invités d'honneur étaient présents sur une estrade. Paola Daschmagan et Cistolo Khan étaient assis à une table et se faisaient interviewer par les journalistes. D'innombrables actionnaires de la Hanse étaient rassemblés autour des deux.

Le principal actionnaire de la Hanse fit alors sa grande entrée. Arno Gatton entra sur l'estrade sous une rafale d'applaudissements.

Il laissa la sympathie envers lui se manifester. Intérieurement, il était fier de lui-même. Il avait longtemps travaillé pour atteindre le sommet. Il l'avait maintenant réalisé avec le *Londres*.

Arno Gatton était le chef de la Hanse Cosmique. Il avait 94 ans et était né dans l'état fédéral des Etats-Unis d'Amérique. Son père avait déjà été un riche homme d'affaire de la Hanse. Après sa mort, Gatton hérita de tous ses biens et s'éleva ainsi dans la Hanse Cosmique. A 80 ans, il entra dans le conseil d'administration et devint Porte-parole de la Hanse. A 90 ans il accomplit le saut vers le niveau supérieur et devint président du conseil d'administration et ainsi le Porte-parole de la Hanse le plus important. De lui venait l'idée du projet *Londres*. Il avait investi des milliards et des milliards de galax et était absolument certain du succès du *Londres*. Pour lui comptaient en premier le profit et l'argent.

Aujourd'hui, c'était l'inauguration du *Londres* et donc, son jour !

Le calme revint lentement dans la pièce. Gatton s'approcha du microphone et commença à parler.

- Mesdames et Messieurs, c'est du fond du cœur que je vous accueille pour l'inauguration du vaisseau de la Hanse *Londres* ! commença-t-il très cordialement.

- Le *Londres* n'est pas seulement un vaisseau de la Hanse Cosmique, c'est l'ultime vaisseau de croisière dans tout le Groupe Local ! Les meilleurs techniciens, constructeurs, architectes et ingénieurs de la Ligue des Libres Terraniens et des services de la Hanse Cosmique ont travaillé trois ans durant à la construction du *Londres* et ont terminé le travail un an avant la

date prévue. Cela montre à quel point notre opération est fiable et flexible. Le *Taxit* ou autres organisations louches ne pourront se mesurer avec la Hanse Cosmique. Avec le *Londres*, la Hanse consolidera sa position au premier rang dans l'économie galactique !

Des applaudissements vinrent des Terraniens, tandis que les Arkonides, les Francs-Passeurs, les Bleus et les Topsides préféraient rester discrets.

- Il y a quatre ans, quand je fus nommé Porte-parole principal de la Hanse, j'ai eu une vision ! Cette vision était un navire offrant aux voyageurs tout ce qu'ils peuvent désirer. Et ce rêve est aujourd'hui une réalité sous la forme du *Londres*, poursuit Gaton.

Ce discours rappelait à Cistolo Khan les allocations politiques typiques qu'il avait souvent entendues, comme par exemple celles de Paola Daschmagan. Il était très fatigué et seules la tension causée par l'envie de voir le *Londres* et l'étiquette le tenaient éveillé.

Alex Moindrew, l'ingénieur en chef et donc " constructeur " du *Londres*, se dirigea vers Arno Gaton et lui remit une tablette électronique où se trouvaient quelques données.

A gauche de Gaton étaient assis Cistolo Khan et Paola Daschmagan. A sa droite, le capitaine du *Londres*, James Holling, un Plophosien de 175 ans et le premier officier Wyll Nordment, un très jeune Terranien.

Gaton rit.

- Alex Moindrew, le constructeur du *Londres*, m'a donné à l'instant une tablette avec tous les détails techniques sur le *Londres*. Dans l'intérêt de tous, je vous épargne le " bla-bla " technique et en arrive aux choses essentielles.

Derrière lui se trouvait une fenêtre imposante, mais elle était encore couverte pour ne pas laisser voir le *Londres*. Il semblait pourtant qu'elle serait bientôt dévoilée.

- Le *Londres* est avec 2810 mètres de long le plus long navire de croisière de l'histoire de l'humanité. Il a une largeur de 612 mètres et une hauteur de 1700 mètres. Le *Londres* est équipé des plus modernes convertisseurs métagrav, possède un écran défensif paratronique, et les meilleurs systèmes radio et de détection du 13<sup>e</sup> siècle de la Nouvelle Datation Galactique. Maintenant, quelque chose de particulier. Le design du navire. Dans les temps pré-atomiques de la Terre existaient plusieurs paquebots de luxe qui sillonnaient les océans. Bien sûr, il en existe encore aujourd'hui, mais ceux d'alors étaient particuliers. Je pense à des navires merveilleux comme le *Finnjet*, le *Queen Elizabeth*, le *Norway* ou le *Titanic*.

Le volet au-dessus de la fenêtre commença à se lever. Une tranquille fanfare, que l'on devait au compositeur James Gerner, retentit. Plus le rideau montait, plus imposante retentissait la musique.

- La vue du *Londres* parlera d'elle-même. Je suis fier de pouvoir présenter à la Voie Lactée le plus grand navire de croisière de l'univers : le *Londres*, Gaton termina son discours en criant.

Le rideau s'éleva lentement et on put déjà voir la partie inférieure du *Londres* puis finalement le haut. Un murmure de total émerveillement traversa la foule. Le *Londres* était conçu à l'image d'un vieux paquebot de luxe terranien. Sa partie supérieure ressemblait exactement à un vieux navire terranien. Il avait différents ponts et même quatre cheminées, qui servaient toutefois sur le *Londres* à soutenir la grande coupole de verre entourant la partie paquebot. La partie inférieure du *Londres* était la partie réservée aux propulseurs. Le paquebot reposait dessus pour ainsi dire. La partie inférieure se composait d'une base solide et d'un prolongement en forme de faucille sur lequel reposait le *Londres*. A l'avant une sphère était fixée à un épais tube qui donnait au *Londres* une imposante allure.

Deux hypercapteurs étaient fixés à la poupe et à la proue du paquebot. Le *Londres* constituait vraiment un spectacle gigantesque. Un déferlement d'applaudissements salua Gatton et ses hommes.

A cet instant il se sentit supérieur et au bout de ses efforts.

Après que la masse se fut calmée, Gatton annonça le baptême du *Londres* par Paola Daschmagan.

Une bouteille de grand vin fut placée dans une rampe de lancement. Paola Daschmagan prononça un bref discours et fit l'éloge de la Hanse Cosmique et Arno Gatton. Elle exprima son émerveillement pour le navire et laissa échapper quelques attaques politiques partisanses comme il n'y en avait jamais eu, même chez le Parti Social de la Terre ou l'Union Chrétienne Terranienne.

Ensuite, elle passa à l'acte solennel et tira sur le déclencheur de la rampe tout en prononçant la formule obligatoire : " *Je te baptise du nom de Londres* ". La bouteille fut catapultée hors de la rampe et projetée directement sur la proue du *Londres* où elle se brisa. Le public applaudit à nouveau.

Dans la suite du programme, le capitaine James Holling, comme le constructeur, furent interviewés.

Les deux firent l'éloge du navire et soulignèrent les particularités du navire.

- Le *Londres* va traverser le Groupe Local. Nous avons prévu trois semaines pour cette croisière. Non que nous ayons besoin de ce temps, le *Londres* pourrait franchir cette distance en seulement une semaine. Nous voulons en fait offrir aux passagers un long voyage riche en événements, expliqua Gatton en conclusion.

Son grand jour s'écoula à sa satisfaction et le *Londres* fut prêt au départ.

\*

7 octobre 1285 NDG.

Le *Londres* était un puissant navire. Il était le plus grand navire de passagers de l'histoire de l'humanité. Ainsi Arno Gatton l'avait vanté deux jours plus tôt. Il flottait en orbite terrestre, imposant, fixé au chantier. Le *Londres* ressemblait vraiment à un paquebot terranien du 20<sup>e</sup> siècle. Il

possédait plusieurs propulseurs métagrav, avec lesquels il pourrait facilement voler à travers tout le Groupe Local. Le navire était recouvert d'une coupole transparente. Celle-ci avait l'avantage que les passagers puissent se promener " sur le pont " et ainsi observer le firmament. Le *Londres* possédait aussi un écran défensif sur une base paratronique. Le *Londres* avait un petit hangar où se tenaient deux corvettes. La plus grande partie des 2800 mètres étaient en fait réservée aux passagers. Il y avait tout ce dont on pouvait rêver sur le *Londres*.

Les cabines avaient une surface moyenne de cinquante mètres carrés. Les suites de luxe présentaient 200 m<sup>2</sup>. De nombreux restaurants et bars étaient répartis sur le navire. Le *Londres* avait à offrir à ses 15 000 passagers plusieurs holosuites, des complexes de loisirs, comme des piscines, des solariums avec des soleils artificiels et bien plus encore.

Ce jour était aussi celui du vol inaugural du *Londres*. La construction du *Londres* avait fait beaucoup sensation. Il y avait assez de critiques affirmant que le *Londres* serait un fiasco.

La plupart de ces critiques s'étaient toutefois tues après le baptême du navire. Les actions de la Hanse Cosmique montaient à des valeurs astronomiques depuis le 5 octobre. Quelques journaux économiques voyaient en Arno Gatton l'homme du siècle. La route pour un succès était maintenant tracée.

La plupart de l'équipage ne se préoccupait pas du tout de ce sujet. Ils voulaient seulement bien remplir leur mission.

L'équipage se composait de 1 200 Galactiques. Le personnel du pont seulement de membres de la LLT, le service essentiellement de Bleus, de Couinants, d'Unitaires et de Terraniens.

Pour le commandant, James Holling, ce devait être le dernier vol. L'homme, né en 1110 NDG sur Plophos, avait déjà servi durant la dictature de Monos comme jeune lieutenant sur le *Queen Liberty*, le navire-amiral des Béliers de Homer G.Adams. Holling faisait 1,80 mètres de haut et avait un léger début d'embonpoint. Il portait une grande barbe et donnait l'impression d'une personne que l'on respectait. Ses cheveux étaient déjà gris. Il portait un uniforme impeccable, orné de différentes décorations. Après que le Plophosien ait pris sa retraite de la LLT, il commença à commander des navires de croisière et des navires marchands de la Hanse Cosmique. Il formait aussi des jeunes pilotes spatiaux et des cadets de la Hanse. Le fier *Londres* devait être son couronnement de carrière.

Il avait aussi un besoin urgent de repos. De légers signes de son âge se faisaient remarquer. Certes, cela ne dégénérait pas encore en sénilité, mais Holling savait aussi qu'après le vol inaugural du *Londres* tout serait terminé.

Le premier officier était le Terranien Wyll Nordment. L'officier de pont né il y a 23 ans dans l'état fédéral d'Irlande était mince et faisait 1,75 mètres environ. Il portait aussi un uniforme. C'était une combinaison noire et blanche devant rappeler en partie l'équipage des temps jadis quand les navires de croisière ne voguaient que sur l'eau. Wyll était un des cadets formés par Holling. Déjà à 17 ans, il était entré à l'Académie et avait

beaucoup progressé par le travail dans ces six années. Il voyait en Holling un mentor, une figure paternelle à qui il devait beaucoup.

Le reste du personnel du pont se composait de trois navigateurs, trois détecteurs et un radio. Tous étaient au service de la Hanse Cosmique. Holling se tenait sur le pont et observait les nombreux petits transporteurs amenant les passagers sur la station orbitale. Le nombre exact de passagers serait de 14 022. Un nombre important, pensa le commandant. La plupart seraient amenés dans de grandes cabines de luxe. Il n'en manquait pas sur le *Londres*. Le navire devait devenir le présentoir de la Hanse Cosmique. Les Porte-parole, et avant tout Gaton, voulaient marquer un point décisif contre le Taxit. Cela intéressait peu Holling Il voulait seulement faire son métier et faire traverser le Groupe Local au *Londres*. Il était conscient de la mission importante que cela représentait mais il sentait qu'il serait à la hauteur de cette responsabilité et était fier de devoir commander le *Londres*.

Il jeta un oeil sur la Terre, en bas. Plusieurs croiseurs sphériques s'approchaient du *Londres* pour amener des passagers à bord. Le *Londres* avait été testé pour la première fois la veille. Il avait quitté la cale sèche du chantier *Sussix* et avait volé à travers le Système Solaire. Les hypercapteurs, les projecteurs Grigoroff et les accumulateurs gravitraf furent alors testés. Le *Londres* avait un facteur lumineuse d'un million et pouvait atteindre d'aussi grandes vitesses que les vaisseaux de la classe Nova.

Les Porte-parole avaient ainsi raison de dire que le *Londres* était à l'époque présente le navire le plus impressionnant de la Voie Lactée.

Sur la rampe d'amarrage régnait une intense circulation. Les glisseurs amenaient les bagages et la plupart des passagers eux-mêmes jusqu'aux terminaux. Les aristocrates, politiciens et autres stars étaient reçus par un terminal spécial pour les passagers de première classe. La séparation en différentes classes plaisait peu au public mais les prix pour les cabines de première classe étaient astronomiquement élevés.

Holling contemplait du pont le grand tumulte. Les ambassadeurs de Topsisid et Archetz venaient avec une grande suite et une toute aussi grande escorte. Il crut aussi voir un glisseur avec des insignes arkonides. C'était vraisemblablement le glisseur pour la famille des Orbanaschol.

Les premiers passagers montèrent sur le navire géant. Le commandant s'adressa à son premier officier.

- Wyll, ça y est. Une journée historique commence aujourd'hui pour nous et pour la Hanse Cosmique.

Il fit une courte pause et rit.

- Après le vol inaugural tu prendras la totalité du commandement et je pourrai prendre un repos bien mérité et me diriger vers les 200 ans.

Nordment sourit aussi.

- Je sais quel honneur cela sera pour moi, mais je ne serai jamais un aussi bon commandant que toi.

Holling rétorqua :

- Attends d'avoir 175 ans ! Mais maintenant, messieurs, allons accueillir nos passagers !

- Oui, monsieur ! dit à l'unité son état-major d'officiers.

Ils entrèrent dans le gigantesque foyer. Il avait environ 100 mètres de haut et plusieurs étages. Il était orné de verre et offrait quelques trésors. Des tableaux de peintres galactiques de renom d'une valeur de plusieurs millions pendaient dans la salle. Des statues d'or et de howalgonium se tenaient aux entrées. La salle donnait une impression imposante. Cela était parfaitement voulu par les architectes d'intérieur de la Hanse. Le navire devait laisser une forte impression à tous. Il devait montrer que la LLT et la Hanse se portaient très bien. Mieux que le Taxit ou l'Empire de Cristal.

Les responsables du navire accueillirent personnellement les invités particuliers. Les riches actionnaires de la Hanse Cosmique, des aristocrates arkonides et des politiciens.

Arno Gatton arriva un des premiers. Il se dirigea vers Holling et Nordment avec sa femme. Un des autres officiers vint à lui et donna quelque chose au Porte-parole de la Hanse. C'était le message d'une entreprise chargée de la fabrication de capsules spatiales.

Gatton avait avancé le vol inaugural du *Londres* bien qu'il n'ait été encore soumis à aucun test. Ce n'était que la veille, après le baptême, qu'un vol d'essai avait pu être fait. La sécurité était sacrifiée à la vanité. Gatton s'était mis en tête que personne ne devait voir le *Londres* avant le baptême. Pour cela, aucun vol d'essai ne devait être fait. L'achèvement étonnamment rapide du *Londres* avait aussi d'autres inconvénients. Toutes les entreprises de sous-traitance n'avaient pu livrer à temps à cause de l'importante réduction de délai. Seules cinquante capsules de sauvetage et cinq cents SERUN étaient prêts en cas de détresse. Si quelque chose devait se passer sur le *Londres*, seuls 5500 passagers pourraient être sauvés. C'était pourtant pour Gatton un risque calculé. Il était persuadé de la sécurité du *Londres* et ne doutait pas d'un voyage parfait.

A côté de lui se tenait sa femme Delia. Elle était plus jeune que lui et était la femme représentative typique d'un riche industriel.

- Gatton, je suis honoré de pouvoir t'accueillir à bord du *Londres*, commença cordialement le capitaine.

- Merci, merci, répondit brièvement le Porte-parole de la Hanse. Tu es conscient de la responsabilité que tu as envers le navire ? C'est un des plus gros projets que la Hanse Cosmique ait jamais financé. Des milliards et des milliards de galax ont été investis ici.

Holling hochla la tête et répondit :

- J'en suis bien sûr conscient. C'est pourquoi on m'a choisi comme commandant, parce que je suis le meilleur.

- La modestie te va très bien, Jim, dit Gatton.

- Je suis aussi modeste que mon patron, rétorqua le Plophosien.

- Ton discours d'avant-hier a impressionné les Galactiques. Nous avons reçu 1 230 nouvelles réservations au dernier moment. Il est maintenant presque complet. Nous aurons 14 022 invités à bord quand il décollera, ajouta-t-il.

- Encore quelque chose. Il s'agit des capsules de sauvetage. Elle ne sont pas encore arrivées, dit Holling. Nous n'en avons que cinquante et cinq cents SERUN pour l'instant.

Gaton fit un geste évasif de la main.

- Je sais. La compagnie a des problèmes de production. Ils ne sont pas arrivés à s'aligner sur la grande rapidité de production en cours dans les services de la Hanse Cosmique. Nous aurions mieux dû les produire chez nous. Mais ce devait être un projet avec une participation galactique. Les Cheborparniens ne sont toutefois pas aussi travailleurs que les Terraniens. Les capsules ne pourront plus être livrées aujourd'hui. Nous les récupérerons sur Gatas.

- J'espère qu'ils seront aussi prêts à temps, dit Holling.

- Nous aussi. Nous en parlerons plus tard. Accueillons maintenant les autres...Delia !

Holling inclina légèrement la tête. Les Gaton se rendirent alors vers leur cabine, guidés par un petit robot.

Wyll fit signe à son commandant et mentor.

- Regarde, voilà les représentants de l'Empire de Cristal. Ils semblent tous aussi guindés.

Holling rit brièvement.

- Oui, Encore plus guindés que Gaton et sa vieille. Que veux-tu, c'est notre devoir d'être amical.

Il se tourna en direction des Arkonides. Ils étaient cinq au total. Ils étaient accompagnés par deux Naats.

Il salua les aristocrates.

- Je suis James Holling, capitaine du *Londres*. Au nom de la Hanse Cosmique, je vous souhaite sincèrement la bienvenue à bord du plus grand et plus rapide navire de croisière dans le Groupe Local.

Il ne pouvait pas et ne voulait pas se retenir de faire ce commentaire. Un des Arkonides s'approcha de lui. Il donnait une impression très distinguée, bien qu'il ne fût qu'un serviteur.

- Je suis Hermon de Zhart. Je suis le majordome de l'honorable famille Orbanaschol.

Il montra les quatre Arkonides, deux hommes et deux femmes.

Hermon de Zhart poursuivit :

- Voici Spector Orbanaschol, un des citoyens les plus en vue de notre Empire.

Il indiqua l'Arkonide de haute taille et aux larges épaules qui avait de longs cheveux argentés ondulés. Cet Arkonide avait un rayonnement antipathique et arrogant. Il ne fixait les deux officiers qu'avec un air féroce et ne prononça pas une parole. Ses yeux brillaient d'un rouge profond.

- Les autres illustres personnalités sont sa femme Thorina, son neveu Attakus et sa fille Rosan.

Sa femme Thorina semblait plus vieille que Spector lui-même. Elle avait des cheveux gris lisses et raides et le visage hâve et ridé. Ses enfants étaient encore très jeunes. Attakus était, à l'instar de son oncle, de haute taille et avait de longs cheveux blancs. C'était un de ces jeunes Arkonides qui avaient grandi dans l'Empire de Cristal. Ses intérêts se portaient plus sur le sport de riches et les belles femmes. Un homme qui profitait de la richesse et de son rang.

Sa cousine Rosan semblait au contraire déplacée. Holling reconnut aussitôt qu'elle n'était qu'à moitié arkonide. Elle avait certes les yeux rouge d'albinos mais elle avait de longs cheveux bruns et bouclés. Holling se demandait si elle était à moitié terranienne. Quand il contemplait la femme de Spector, il n'excluait pas qu'Orbanaschol fût peut-être infidèle. Cependant, cela ne serait certainement pas sans suites. Un tel déshonneur était certainement condamnable à la cour arkonide. Le regard sceptique du Plophosien tomba ensuite sur le majordome.

Il prit aussitôt la parole :

- Rosan est la fille adoptive de Spector Orbanaschol. Sa femme en est à son deuxième mariage. Avant qu'elle n'ait l'honneur de contracter une union avec Spector Orbanaschol, elle était mariée avec un homme d'affaire terranien, qui est décédé des suites d'un accident. Rosan est issue du premier mariage de Thorina. Mais elle aime Spector comme son propre père, même si elle porte des caractéristiques extérieures disgracieuses.

Le regard de Rosan se perdait sur le sol. Wyll avait l'impression qu'elle n'était pas loin de pleurer. Au mieux elle se serait jetée sur le majordome et lui aurait flanqué une bonne raclée, mais cela aurait entraîné des suites imprévisibles. Au lieu de cela, Holling rétorqua :

- Je ne les qualifierais pas de disgracieuses. Vous avez une fille merveilleuse, Thorina.

Wyll dut sourire et confirma le compliment de son capitaine. Rosan les regarda tous deux étonnée. Elle ne savait ce qu'elle devait faire. Elle regarda le premier officier en souriant. Wyll était fasciné par le scintillement de ses yeux.

Les trois autres Arkonides ignorèrent la déclaration du Plophosien.

- Bien bien, alors c'est le grand navire terranien censé être indestructible, constata Attakus.

Holling répondit :

- Oui, mais tout peut être détruit. Le *Londres* n'est qu'un navire de passagers et pas un croiseur de combat, alors cette question est purement théorique.

Attakus dévisagea Holling, puis il hocha la tête légèrement.

- Du moins il a été construit avec de l'arkonite. Au moins quelque chose de reposant, dit-il alors.

Spector ne disait toujours rien. Attakus regarda autour de lui, puis il s'approcha de Rosan.

- Ma cousine semble être fatiguée, nous ferions mieux de regagner nos cabines.

Il fut un clin d'œil à Zhart. Qui réagit aussitôt.

- Les bagages de l'honorable famille sont encore dans le glisseur. Nous n'avons pris que le strict nécessaire. Il serait malgré tout préférable d'envoyer plusieurs droïdes.

Holling hocha la tête.

- Nous allons nous en charger.

Wyll prit vite l'initiative.

- J'espère toutefois vous voir à la table du capitaine. Ce serait un grand honneur pour nous, s'entendit-il dire.

Holling regarda avec étonnement son premier officier. En fait, il avait voulu lancer cette invitation, mais il comprenait bien le zèle du jeune homme. En particulier parce qu'il comprenait aussi que Nordment soit fasciné par la jeune Orbanaschol.

- *Nous* et aussi notre famille acceptons avec plaisir l'invitation, dit Spector sur un ton empreint de vanité.

- Oui, volontiers, déclara Rosan, et elle regarda Wyll en riant.

Elle mesurait environ 1,65 mètres et avait une silhouette agréable et une allure gracieuse. Wyll pensa qu'elle ne s'accordait pas avec les Orbanaschol. Même si dans ses vêtements arkonides chers et couverte de bijoux elle lui semblait merveilleuse, elle n'avait pas le même air arrogant et guindé que sa mère ou son père adoptif.

- Venez maintenant, ma fille, croassa la vieille Thorina.

Hermon de Zhart fit signe aux deux Naats qui portaient les bagages des nobles.

- Le droïde va vous montrer vos cabines. Elles sont sur le pont A. Le pont le plus confortable, expliqua avec zèle Nordment.

- Elle est Arkonide, dit Holling.

- Mais qu'à moitié, rétorqua Wyll avant de rire.

Holling hocha la tête et souhaita bonne chance à son jeune ami.

A ce moment une nuée de journalistes pénétra dans le foyer. Au milieu de cette grappe un oiseau bleu. C'était un Somien. Il répondit à quelques questions des journalistes avant que le personnel de sécurité du *Londres* ne les sépare discrètement du Somien.

Holling fit un geste de salut.

- Srueel Allok Mok ! C'est un honneur pour nous de *vous* souhaiter la bienvenue à bord du *Londres*, dit le commandant.

Gaton surgit alors à son tour.

- Au nom de la Hanse Cosmique et de la LLT, je vous accueille du fond du cœur pour cette croisière à travers le Groupe Local.

Il tendit la main au Somien qui ressemblait à un aigle américain. Il la saisit et la serra.

- C'est un honneur pour moi de pouvoir participer à ce vol inaugural, dit-il finalement.

- Mais vous devez m'appeler Sam. La plupart des Terraniens mais aussi les Galactiques le font. Ce sont les initiales de mon nom et de plus je ressemble extérieurement à un aigle terranien et cet aigle constituait les armoiries et le symbole de l'état fédéral terranien USA, que vous appelez aussi Sam.

Gaton rit et hocha la tête.

- Oui, si ça ne vous ennuie pas d'être désigné comme un animal... , fit-il, gêné.

- Les animaux sont des êtres éthiques. L'aigle est une créature imposante qui aime la liberté. J'ai aussi quelques choses en commun avec lui.

Sam était prix Nobel de la paix. Il avait déjà résolu de nombreux conflits politiques. Le Somien était même respecté dans le Forum Raglund et l'Empire de Cristal. C'était un amateur de musique classique terranienne. Il écoutait aussi bien Beethoven et Mozart que la musique ophalienne. Une autre marotte était qu'il voulait se faire vouvoyer. Il disait que l'utilisation de la deuxième personne du pluriel impliquait beaucoup plus de respect. Au début il avait été très dur pour les délégués et les journalistes de s'habituer mais cela s'arrangea avec le temps.

Le petit Somien d'environ 1,20 mètres regarda aux alentours dans le gigantesque foyer.

- Un vaisseau impressionnant, constata-t-il. De nombreuses oeuvres d'art et des moments forts culturels sont ici exposés et tous les Galactiques à bord peuvent les admirer. Je remercie monsieur Gaton que vous ayez construit quelque chose d'aussi merveilleux !

Le Porte-parole sourit.

- Mais, mais...c'était normal. Je voulais faire quelque chose pour la galaxie et ce navire doit être pour tous les Galactiques.. Le meilleur et plus grand navire de croisière dans le Groupe Local et la Hanse Cosmique l'a rendu possible, dit-il avec importance.

Sam hocha la tête. Holling dut se retenir de faire un commentaire. Ce n'était pas la compréhension des peuples qui était importante pour Gaton mais les galax et les cours de la Bourse.

- Je vous accompagne naturellement en personne à votre cabine, dit Gaton en essayant de se faire bien voir. Il s'éloigna avec Sam. Nordment se racla la gorge.

- Oui ? voulut savoir le Porte-parole de la Hanse.

- La cabine se trouve de l'autre côté. Suis plutôt le droïde, dit le premier officier et il dirigea un des petits droïdes ronds vers la cabine.

Sans dire un mot, Gaton suivit le droïde avec Mok.

- On se perd encore dans son propre navire, dit Holling sarcastiquement.

Derrière lui, il entendit un raclement de gorge. Une forme terranienne à l'air désespéré se tenait devant lui et le regardait, sur le point de poser une question.

- Oui, je vous prie ?

- Désolé. Je suis Ullrich Wakkner de la Caisse Galactique, la plus grande banque galactique de la galaxie !

- Aha, fit le commandant.

Il soupira intérieurement. Un banquier. A nouveau un jeune arrogant qui se tenait pour absolument important. Il ne se doutait pourtant pas que Wakkner n'étant qu'un petit collaborateur dans le contrôle de syntronique. Sa mission consistait à suivre une liste interminable et à contrôler si la syntronique ou les collaborateurs commettaient une quelconque erreur. En outre, il n'était pas particulièrement aimé par ses collègues. Il était souvent déplacé à des endroits différents dont personne ne voulait.

- Je n'arrive pas à retrouver mon chemin, dit finalement le banquier.

Il avait une triste allure. Il avait une tête ressemblant à un chimpanzé et un haut front. Sa peau était plutôt blême. Holling alla chercher un des droïdes.

- Donne au robot ton numéro de chambre ou ton nom, il t'y amènera directement, expliqua le commandant du *Londres* amicalement.

- Hmm...merci, fit Wakkner et il partit avec le droïde.

Wyll leva les yeux au ciel et Holling hocha la tête, approbateur.

- Je crois que c'étaient tous les invités importants d'après la liste de la Hanse, dit-il finalement.

- Nous allons sur le pont, capitaine ? voulut savoir Wyll.

- A l'instant, car c'est là que je me sens toujours le mieux ! Premier officier, nous avons maintenant le devoir de diriger le navire.

Les deux quittèrent le foyer et se rendirent dans un puits antigrav qui les amena directement à la centrale de commandement.

L'intendante du navire Terna Ambyl prit en charge l'accueil des invités. A ses côtés se trouvaient les vingt autres stewards et hôteses du *Londres*. Une jeune Terranienne s'approcha d'elle. Elle faisait 1,70 mètres, était mince et bien proportionnée. Elle avait des cheveux blonds lui tombant sur les épaules, des yeux bleus et une peau lisse et douce. Elle portait des jeans et une chemise noirs.

- Hello, mon nom est Shel Norkat, dit-elle amicalement.

- Soyez la bienvenue à bord, Shel, fut-elle accueillie par l'intendante.

Shel la regarda un peu gênée en demandant :

- Le navire est plutôt grand, tu peux peut-être me dire où est le pont C, cabine 6-III-789 ?

- Mais naturellement. Suis ce droïde. Il t'amènera à ton but et portera tes bagages. Je te souhaite un agréable séjour à bord du *Londres* !

- Merci beaucoup. J'ai longtemps économisé pour cela.

Elle vit le droïde qui soulevait ses valises.

- Oh, alors je vais suivre la petite boule, dit-elle ironiquement et elle monta avec le droïde dans un puits antigrav.

A peine Shel était-elle partie qu'un groupe de vingt personnes surgit, tous des Terraniens. Un d'eux s'approcha de l'intendante. Il avait environ cent ans et était chauve. Une impression de calme en émanait.

- Bonjour, mon enfant. Je suis le père Dannos et voici mes disciples.

Il montra les autres membres du groupe. Terna les salua amicalement.

Dannos poursuivit :

- Nous sommes les saints Frères et Soeurs du Soleil.

Terna rit discrètement. Elle ne savait pas trop s'il s'agissait ou non d'une plaisanterie.

Finalement elle se ressaisit et chercha sur la liste la répartition des cabines.

- Vous êtes ici avec vingt personnes, constata-t-elle, il y a deux couples, donc dix-huit cabines, exact ?

- Exact, ma fille ! Puis-je te présenter mes membres les plus importants ? Voici Martha Wobbisch, Hulga Imoll et Brunde Galfesch.

Il montra trois femmes âgées, bien nourries. Elles saluèrent amicalement l'intendante et suivirent le droïde.

Un des couples s'approcha de Terna. L'homme était trapu, la femme délicate et paraissant instable.

- Je suis Tett Craufordt, voici ma femme Luise.

L'homme saisit la main de l'intendante et la baisa. Terna la retira par réflexe et demanda ce que cela voulait dire.

- Maintenant écoute, petite. Je voulais juste être gentil avec toi. De plus, je suis ici comme passager. Alors sois bien gentille, sinon je me plaindrai.

Sa femme prit alors aussi la parole.

- Chéri, laisse tranquille la brave dame.

- Ferme-la. Là, prends le Vurguzz et reste tranquille.

Il lui mit une bouteille de la célèbre boisson bleue dans les mains. Avant qu'elle ne puisse répondre, le père Danno intervint.

- Mes enfants, comportez-vous mieux !

Il fit une courte pause et dit, soucieux.

- Vous êtes sûrement fatigués. Suivez le robot et rendez-vous dans votre cabine.

Les deux suivirent les conseils du gourou.

Le couple marié Herb et Herriet Kleinfeldt les suivit. Ils donnaient une impression complètement effacée.

Le reste du groupe les suivit ainsi que Danno. Terna était contente que ce groupe soit sur le chemin de leur cabine. A ce moment retentit le signal du départ du *Londres*.

\*

- Stop, stop...je veux monter, Terna entendit une voix masculine crier.

Un Terranien d'environ d'1,85 mètres et mince courut le long de la passerelle et parvint dans le foyer. Haletant, il s'arrêta devant l'intendante qui croisa les bras et le dévisagea avec sévérité.

- Tu as eu de la chance, l'informa-t-elle.

Le Terranien hocha la tête.

- Oui, je pense aussi. Mon nom est Refrald Bollk. Je suis journaliste au *Terrania Post* et j'ai l'intention d'interviewer le Somien Sam, dit-il, toujours en respirant difficilement.

- Aha, fit Terna et elle arrêta un autre droïde. Suis simplement ce droïde. Il t'amènera à ta cabine. Bon vol.

Bollk la remercia et suivit le droïde. Il rit légèrement. *C'était plutôt simple*, pensa-t-il, et il monta dans le puits antigrav. Le robot le guida le long du bastingage. Bollk était déjà impressionné par ce navire. Il pensa au *Marco Polo*, au *Sol* et au *Fondation*. Le *Londres* était certes plus petit que ces vaisseaux mais il avait avec 1200 m de long une circonférence encore plus considérable.

- Voici la cabine, monsieur, fit le droïde d'un ton monotone.

Sa cabine était équipée très confortablement. Elle offrait tout ce qu'on pouvait désirer. Bollk ouvrit ses valises mais sans les déballer. Il se rendit sur le pont. A travers la coupole de verre, on avait l'impression de voyager à travers les étoiles avec un paquebot de luxe terranien.

\*

- Premier officier, mettez nous sur la route, fut l'ordre de Holling.

- Volontiers, monsieur, répondit Wyll.

Il retransmit les ordres aux navigateurs et à la salle des machines. La syntronique fit le reste. Les portes du foyer furent fermées et la passerelle retirée.

Gaton était aussi sur le pont. Le radio l'informa qu'une communication intercom l'attendait. Il se retira dans un coin et vit l'hologramme d'un Spécialiste de la Hanse. Son nom était Ironn Lafke. C'était un Afroterranien.

- Qu'y a-t-il ? voulut savoir Gaton.

- Il s'agit des capsules de sauvetage et des SERUN. Nous avons de mauvaises nouvelles. La livraison ne pourra avoir lieu à temps sur Gatas. Elle mettra vraisemblablement un jour de plus. Le *Londres* devra attendre sur Gatas, raconta le Spécialiste de la Hanse.

Gaton eut un geste de rage.

- Attendre ? Tu es fou ? Nous avons un programme serré ! Je ne peux me permettre aucune escale. Nous restons sur Gatas deux heures et pas une minute de plus !

- Mais la sécurité du navire est pourtant importante. Il n'y a pas assez de SERUN et de capsules de sauvetage sur le *Londres* pour tous les passagers.

- A quoi bon. De toute façon il ne se passe jamais rien. Nous partons sans les autres SERUN et capsules. Fin de transmission.

Gaton éteignit l'intercom. Il s'assura que personne n'ait pu entendre l'entretien mais tous étaient occupés par la navigation du *Londres*. A l'exception d'Holling. Il avait déjà attiré l'attention de Gaton sur le problème auparavant. Il regardait Gaton soucieusement.

- Nous avons cinquante capsules de sauvetage et juste cinq cents SERUN à bord. Les capsules de sauvetage abritent environ cent hommes chacune. 50 par 500, plus les 500 SERUN, ça ne fait même pas 6000. Et on est loin de la moitié de nos passagers. S'il se passe quelque chose, il nous sera impossible de tout évacuer. Tu aurais dû choisir une meilleure entreprise, mais nous devons attendre, l'avertit-il.

- Exclus. Nous ne partons pas en guerre mais en croisière. Que peut-il bien se passer ? Holling, si tu veux partir avec les honneurs en retraite, alors suis mes ordres !, fit-il sur un ton de commandement.

- Comme tu veux, dit-il amèrement.

\*

Le *Londres* s'arracha lentement du dock jusqu'à ce qu'il ait laissé complètement derrière lui la station orbitale.

- Très bien, Gaton félicita l'équipage. Et maintenant, direction Gatas. Holling, à pleine vitesse. Nous avons un programme à tenir.

Holling avait un visage amer.

- Comme tu veux. Le *Londres* va maintenant pénétrer pour la première fois dans l'hyperespace. Convertisseurs métagrav activés, ordonna-t-il.

- Ils sont activés, répondit un des officiers. Les propulseurs métagrav étaient utilisés comme propulsion principale par les Terraniens et les autres galactiques depuis 420 NDG. Ils avaient été développés par Payne Hamiller, le légendaire savant qui, selon des rumeurs, aurait ensuite pénétré dans la syntronique de bord du *Fondation* et aurait continué à vivre en tant que Tube-de-Hamiller. En contact avec les Larénians et les Wyngers, la technologie terranienne avait appris à tirer de l'énergie des continuums supérieurs comme l'hyperespace. Mais contrairement aux véhicules des Larénians et des Wyngers, un vaisseau terranien équipé d'un métagrav ne tirait pas constamment de l'énergie de l'hyperespace mais le faisait à intervalles réguliers, un peu comme un glisseur fait le plein de carburant. L'absorption se faisait avec l'aide d'un appareil appelé hypercapteur. L'énergie absorbée était stockée pour un usage futur. Le *Londres* était équipé de trois des plus grands accumulateurs gravitraf et avait ainsi une gigantesque capacité d'accumulation. Les accumulateurs gravitraf préservaient l'énergie de l'hyperespace jusqu'à ce qu'elle soit utilisée pour un autre vol.

Les deux mâts hypercapteurs à la poupe et à la proue du *Londres* furent activés par Nordment et ils commencèrent à absorber l'énergie de l'hyperespace et à "faire le plein" des accumulateurs gravitraf. Un phénomène lumineux en forme d'entonnoir, typique de l'hypercaptage, se produisit autour du *Londres*. Ce phénomène lumineux apparaissait sur tous les vaisseaux se chargeant par hypercaptage. En raison de la taille du *Londres*, le phénomène lumineux était aussi important. Une lueur bleu-blanc entourait le navire. Après que le navire ait fait le plein, Holling donna l'ordre d'activer les projecteurs Grigoroff et de démarrer le propulseur métagrav. Le *Londres* passa en vitesse supraluminique et plongea dans l'hyperespace. La Terre se rétrécit jusqu'à devenir un point minuscule avant de disparaître définitivement en un clin d'œil et les étoiles prirent une forme allongée jusqu'à ne plus être vues non plus. Le vol inaugural du *Londres* avait commencé.

### **Chapitre 3**

#### **La mission de Rodrom**

1285 NDG

Cette région du cosmos était sombre. Elle était difficile à définir et impossible à appréhender pour des gens normaux. Des énergies inconnues

sévissaient dans la région. Les couleurs gris noir dominaient. Le brouillard miroitait de façon inquiétante et enveloppait tout. Un portail d'énergie immense rayonnait d'une couleur bleue. Il palpita brièvement et un navire en sortit. Il était long de plusieurs kilomètres et avait la forme d'un piquet. La surface était semblable à celle d'un astéroïde. Dans les cratères, des tourelles de tir étaient installées. Il plana lentement de façon menaçante au-dessus du brouillard.

Il n'y avait pas d'étoiles au-dessus du brouillard. C'était seulement un mélange gris-noir de nuages et un ciel vide.

Il crépitait et jetait des éclairs en permanence entre les nuages.

A la surface de la planète, il n'y avait pas de végétation. Les arbres morts, les ossements pourris d'animaux et de créatures, les pierres et un désert noir couvraient le sol. Tout était désolant et froid.

Le vaisseau se dirigea vers une montagne. Elle était gigantesque. Beaucoup plus que le Mont Everest terranien. Il avait une hauteur de 203 kilomètres et un diamètre de 150 kilomètres. Sur le sommet qui faisait encore 10 kilomètres de large une forteresse sombre trônait. Elle s'étendait sur tout le terrain. Les pierres et les murs étaient d'un noir profond. La forteresse semblait délabrée et donnait une impression martiale. D'étranges créatures se précipitaient comme des ombres dans le bâtiment. Le vaisseau vola à l'intérieur de la montagne dans laquelle un hangar gigantesque avait été creusé. Le hangar était rempli par une lumière rouge. Plusieurs vaisseaux gigantesques reposaient là. Des êtres en vêtements noirs, le visage couvert par une capuche, se tenaient aux commandes. Des gardes, avec un équipement gris rappelant des chevaliers, sortirent du vaisseau et se mirent en lignes et en phalanges. Le vaisseau accosta. Une lucarne s'ouvrit et par là aussi le brouillard s'éleva. Une forme sortit de l'écouille. Elle était rouge, comme la lumière dans le hangar. La créature portait des vêtements rouges et un casque ovale qui n'avait aucune ouverture. Seule une fente au milieu laissait deviner où se trouvaient les yeux. Il passa devant les gardes sans les honorer du regard.

Il s'avança vers une porte d'où émanait une lumière violette, se rendit à l'intérieur et fut projeté sur la surface de la montagne.

\*

Il regarda autour de lui. La forteresse était directement devant lui. Elle avait l'air antique. Sur les côtés de la grande entrée des crânes de différentes créatures étaient piquées au sommet de lances. Par endroits ce n'était que des ossements blancs mais d'autres étaient encore au stade de décomposition.

Pour tout homme normal, cela aurait été une vue terrifiante. L'être savoura pourtant ce moment. Il s'avança vers un des crânes, et le contempla avec attention. Les vers et asticots s'activaient sur la tête et rongeaient la peau. Il inclina la tête à gauche pour étudier avec plus d'attention la tête de mort puis replaça sa tête dans une position droite. Il entendit le trottement de sabots. Quatre formes grises chevauchaient des animaux dotés d'une unique corne. Ils étaient aussi couverts d'une robe.

Ils s'arrêtèrent. Un d'eux descendit et salua la créature avec beaucoup de respect.

– Soyez le bienvenu, grand Rodrom. Le Maître vous attend déjà, dit la créature avec le manteau gris.

L'être en rouge, qui était Rodrom, se contenta de hocher la tête et suivit les cavaliers.

L'intérieur de la forteresse était aussi martial que l'extérieur. D'étranges créatures se déplaçaient ici et là. Un brouillard encore plus sombre chuintait dans tous les coins. Des créatures, que des humains auraient appelé des monstres, étaient assises dans des coins et hurlaient. Mais cette représentation d'un château antique était en partie une illusion. Dans les voûtes inférieures et extérieures et dans les étages on trouvait des appareils ultramodernes. Par exemple le hangar. Le maître de la citadelle disposait d'une technologie bien plus développée que celle des Galactiques. Mais il semblait posséder une âme noire. Ce n'était qu'ainsi qu'on pouvait expliquer la configuration de la forteresse.

Rodrom fut conduit à une salle. Là se tenaient environ une douzaine de soldats-chevaliers. Les quatre créatures laissèrent Rodrom seul. Les gardes saluèrent quand il passa devant eux.

Une grande porte s'ouvrit devant lui. Il pénétra dans la pièce située derrière. La porte se referma. La pièce était d'un noir profond. Un bleu obscur apparut à l'autre bout. Un trône devint visible. L'air était humide dans la pièce, il faisait étouffant et on sentait la mort.

Un large escalier avec dix marches menait au trône. Au dernier étage s'élevait un brouillard gris qui brillait vivement. Rodrom s'inclina et se mit à genoux. Une forme sortit du brouillard. Elle portait un vêtement noir et une capuche reposait sur sa tête. Le visage était couvert par un foulard gris du nez jusqu'au cou. Les yeux brillaient d'un éclat rouge et or. Ces yeux flamboyaient. La créature était humanoïde, tout comme Rodrom. Elle s'assit sur le trône. Les griffes aux doigts noirs enserrèrent les accoudoirs et gravèrent des entailles dans le bois. Modror était un Chaotarque diabolique. Même ses congénères avaient un grand respect pour lui. Comme pour les Cosmocrates, les Chaotarks n'étaient pas classifiés comme le mal ou le bien absolu. Les Cosmocrates avaient aussi souvent montré qu'ils possédaient des qualités négatives. De la même façon, quelques Chaotarks avaient au départ des qualités positives. Modror faisait toutefois partie des champions du mal et du chaos. Sa présence ténébreuse avait même souvent fait frissonner ses congénères. V'Aupertir n'avait jamais osé entrer dans la forteresse de Modror. Xpomol était un des seuls qui ait discuté avec Modror.

– Mon maître, dit-il, soumis.

– Je te permets de te lever, fit la créature.

Sa voix avait un ton glacial. Elle était profonde et imposante. Rodrom tressaillit sous l'effet de cette voix. Il se releva lentement.

– Vous m'avez fait demander. Quel est votre désir ? demanda-t-il.

- Le temps du sommeil est fini, Rodrom ! Je veux savoir à quoi ressemble l'univers normal au-delà de nos Gouffres de Matière.

- Oui, mon maître.

- Depuis la défaite honteuse de V'Aupertir les Chaotarques se sont retirés de l'histoire cosmique. Ils ont quitté le champ de bataille comme des chiens galeux et ce n'est qu'à l'arrogance de Taurec et Vishna que les Cosmocrates doivent de ne pas avoir obtenu une victoire définitive, fit sévèrement le maître de Rodrom.

- Vous voulez dire les Terraniens ? voulut savoir Rodrom.

- Oui...les Terraniens. Ils sont pour moi comme une épine dans le pied. Il est au moins agréable qu'ils ne travaillent plus pour les Cosmocrates. Ainsi, nos adversaires décadents et suffisants ont perdu les combattants les plus doués, dit-il plein de mépris.

- Modror, plus grand et plus puissant de tous les Chaotarques. Que puis-je faire pour vous ? demanda servilement l'incarnation de la créature maléfique.

- Selon mes informations, les Cosmocrates se sont aussi retirés temporairement. Mais je ne leur fais pas confiance. J'ai l'impression que Taurec reviendra dans la vie des Terraniens. Rien qu'avoir donné naissance à son bâtard Monos a jeté jusqu'à aujourd'hui une ombre sur les Galactiques, dit Modror.

- Bien que... , ajouta-t-il lentement, je dois dire que ce Monos m'a plu. Il était plus Chaotarque que Cosmocrate. C'était un raté comme le Décalogue des Eléments. Un jour nous nous vengerons pour cette défaite désagréable. Quoi qu'il en soit, tu dois te rendre dans l'univers normal avec le *Wordon* pour t'informer de ce qui s'y passe.

- J'ai entendu qu'un groupement ascendant prend de plus en plus d'importance, dit Rodrom.

- La Coalition de Thoregon. Une association de peuples plus ou moins doués ou dangereux. Et là les Terraniens ont aussi un doigt dans l'engrenage. Mais ils ne le savent pas encore, ils le sauront bientôt.

- Maître...J'ai entendu que quelqu'un veut s'occuper de cette coalition ?

- J'ai aussi obtenu ces renseignements, confirma le Chaotarque.

- Le nom Shabazza est lié à ce contexte, dit l'incarnation de Modror.

- Oui. Il a à nouveau libéré Goedda de son cosmos incubateur. Il a aussi libéré le *Kont*, connu comme le Faiseur de Chaos ou juste comme une simple syntronique de l'Impératrice de Therm, ou maintenant Thermioc. A nouveau un exemple que ces Terraniens ont beaucoup changé en seulement 2000 ans.

Il fit une courte pause.

- Ce Shabazza veut briser la Coalition en mission pour son maître, et puisque les Terraniens doivent y être pris, il va agir particulièrement

énergiquement avec eux. Le problème sera peut-être alors définitivement résolu.

Les deux se turent un moment. Puis le Chaotarque parla :

- Rends-toi à notre poste d'observation dans l'univers normal. De là, tu m'informerás sur les activités des Terraniens, des Thorégoniens et des autres peuples d'importance cosmique. Je déciderai alors si je laisse Shabazza et son maître exterminer les Terraniens et ce Rhodan, ou si je me charge moi-même de venger l'échec de V'Aupertir et son pantin Kazzenkatt.

- A vos ordres ! fit Rodrom plein de respect.

Modror se dissolva dans le brouillard. La lumière bleue disparut. La porte s'ouvrit et la première incarnation du Chaotarque sortit de la pièce vers la salle où les gardes attendaient toujours. C'étaient des créatures sans volonté qui ne vivaient que pour donner une sorte de représentation. Une attaque derrière les Gouffres de Matière ne serait jamais ordonnée. Les gardes avaient seulement la mission d'inspirer le respect et d'exécuter ceux tombés en disgrâce.

Rodrom se demandait qui était ce Shabazza et qui se cachait derrière lui. Peut-être Modror le savait-il, mais l'être en rouge n'osait pas demander.

Il quitta la forteresse et se rendit dans son navire de combat, le *Wordon*.

\*

Rodrom entra dans la centrale de commandement du *Wordon*. Les êtres ici étaient aussi des formes grises en vêtements et capuches. Le commandant du navire, Zukthh, salua son maître.

- Quels ordres a Modror pour nous, maître ? demanda-t-il prudemment.

- Il m'a chargé de voler dans l'univers normal en reconnaissance. Conduis le *Wordon* hors du Gouffre de Matière et dirige-toi vers notre base appelée *Saggittor*. Là, je commencerai mes recherches, dit l'être en rouge.

Zukkth suivit ses ordres immédiatement. Il retransmit les ordres à son équipage. Les propulseurs du navire furent activés après que le *Wordon* ait quitté la montagne au moyen d'un rayon-tracteur. Ils se dirigèrent lentement vers le portail qui s'enflamma quand le navire de Rodrom le traversa.

## **Chapitre 4**

### **Départ vers les étoiles**

8 octobre 1285 NDG

Le *Londres* planait majestueusement à travers l'espace cosmique. Il venait d'accomplir une hyperétape et avait atteint Gatas. Approximativement 200

Bleus vinrent encore à bord du *Londres*. Parmi eux, un politicien important du Forum Raglund.

Le séjour prévu du vaisseau ne devait pas excéder deux heures. Holling avait parlé avec Gaton des SERUN et des capsules manquants et voulait exprimer son désaccord, mais Gaton le menaça d'un licenciement immédiat et d'un dédommagement de plusieurs millions de galax. Une violente discussion s'enflamma entre les deux hommes.. Holling envisagea même d'informer la presse. Mais Gaton put le calmer de nouveau. Holling était peut-être déjà trop vieux pour s'opposer à Gaton avec succès. Il accepta l'ordre et espéra que les capsules viendraient encore à temps.

Bollk était assis dans sa cabine et fouillait dans sa valise. Il sortit une combinaison très lourde. Un SERUN. Une fabrication spéciale des Camelotiens. Le SERUN était de construction plus légère et ne disposait que du strict nécessaire, mais il était plus commode à transporter et plus discret.

Il parla au picosyn :

- Etablis-moi une hyperliaison avec le *Gilgamesh*.

Le picosyn exécuta les instructions du Terranien. Il envoya un signal codé au bureau de Camelot sur Gatas, qui le mit alors en contact avec le *Gilgamesh*. Un hologramme d'Atlan d'environ 5 centimètres de haut apparut sur la table où le Picosyn se trouvait.

- Et bien, barbare. T'amuses-tu sur ce gentil yacht de luxe ? Atlan demanda ironiquement.

Le Terranien sourit et répondit à son vieil ami :

- Jusqu'à maintenant, je n'ai pas encore eu le temps. Mais je rattraperai cela sûrement ce soir.

Atlan sourit.

- Tu as pris déjà contact avec Sam ? demanda-t-il ensuite.

Perry Rhodan secoua la tête.

- Non, pas encore. Je lui parlerai ce soir au repas. J'ai pu dégouter une place à la table de capitaine.

L'immortel fit une courte pause et regarda en souriant le sol, puis à nouveau Atlan.

- L'Empire de Cristal sera représenté aussi à la table. Spector Orbanaschol et son clan.

L'Arkonide roula les yeux.

- Ce Spector est un gars terrible. Arrogant et maniéré. Cependant fais attention à Thorina. La vieille toupie est dangereuse. Elle a fait tuer son premier mari pour devenir la femme de Spector et obtenir ainsi plus de pouvoir. En outre, elle a hérité des consortiums de son mari terranien et est très bien en vue et puissante. Le neveu Attakus tient de son oncle. En dehors des glisseurs de sport et des femmes il ne s'intéresse à rien. Tout au moins officiellement. Mais Attakus est aussi très malin. Il passerait sur des

cadavres s'il peut obtenir des avantages pour lui-même. Il traite les gens comme de la crotte, ils doivent seulement vivre pour le servir.

Rhodan hocha la tête, puis il regarda Atlan interrogatif et dit :

- Sa fille est toutefois en partie terranienne.

- Exact, Perry. Elle est issue du premier mariage de Thorina. Selon les renseignements de mon Iprasa, elle semble être une fille gentille. Cependant, ne te fie à aucun d'eux avant que tu ne te sois assuré du contraire. En outre, ça me revient, elle doit devenir bientôt l'épouse d'Attakus.

- Hmm... pauvre chose. Mais je fais déjà attention. Tu me connais, pirate, dit Rhodan légèrement amusé.

- Justement, Atlan riposta aussi amusé.

Rhodan regarda sa montre.

- Je vais maintenant aller sur le pont et me faire une idée des passagers.

- Bien, fais-le. Ah, Homer dit que si tu trouves une possibilité de discréditer Gaton et son *Londres*, alors, tu devrais le faire. Ce serait bon pour le Taxit

Rhodan regarda sévèrement Atlan.

- Très spirituel. Homer lui-même doit déjà s'en occuper. En outre, tu devrais lui expliquer que nous ne travaillons pas contre la Hanse. Je rappelle demain.

- Tu as raison. Je vais l'dire au vieil avare. A la prochaine, Perry.

Atlan mit fin à la liaison.

Rhodan s'habilla avec une légère combinaison et se rendit sur le pont. Il vit la planète principale des Gatasiens. Trois navettes volaient vers le *Londres* et amenaient les nouveaux passagers. Ils s'agissait de politiciens bleus qui étaient à classer comme amicaux envers les Terraniens. Rhodan examina les passagers sur le pont. Il vit des Akones, des Arkonides, des Terraniens et beaucoup d'autres êtres. *Comme ils peuvent vivre paisiblement ensemble*, pensa-t-il en lui-même.. Il ne pouvait simplement pas prendre la responsabilité pour chaque Galactique. Au profond de lui-même, il se sentait responsable de chacun pris isolément. *Si pas moi, qui alors ?* se demandait-il fréquemment. A peine les immortels avaient-ils disparu de la scène galactique que les choses allèrent en empirant. Raglund et l'Empire de Cristal se formèrent. La LLT montra aussi son côté obscur. Le nationalisme et le militarisme devinrent de nouveau plus fort. Ceux-ci avaient entre-temps été remplacés par la bureaucratie et la corruption. Paola Daschmagan avait certes suivi un cours paisible, mais Rhodan savait qu'elle ne serait pas à la hauteur des problèmes en cas de choses sérieuses. A l'intérieur, il se repentissait de ne pas avoir repris le poste de Premier Terranien après que Julian Tifflor se soit retiré. *Sûrement, cela aurait mieux servi l'humanité*, pensait-il plein de remords.

Il retira ses bras de la balustrade et les croisa. Les *Gazelles* avaient déchargé les passagers et s'envolaient de nouveau. Le *Londres* repasserait dans les prochaines minutes à la vitesse lumineuse.

Il jeta un œil sur tout le vaisseau. Sur le pont A les aristocrates et les riches étaient assis. Des gens qui croyaient valoir plus que les Galactiques normaux. Rhodan était très déçu intérieurement que de telles caractéristiques aient à nouveau pris le dessus. Au temps de la fondation de la Hanse Cosmique, il était arrivé à faire reculer de tels préjugés et même à presque les supprimer. Mais rien ne semblait devoir durer. Deux ponts plus bas, il vit à nouveau quelque chose qui le réjouissait. Un enfant terranien jouait avec un enfant unitair. Ils jouaient à cache-cache. C'était pour Rhodan un spectacle amusant de regarder le petit être-éléphant et l'enfant humain. L'Unitair choisissait les cachettes les plus impossibles. Il se cacha sur un chariot roulant qui était poussé par un droïde. Le petit Terranien put le voir à temps et arrêta le droïde. Ensuite ce fut à lui de se cacher.

*Si ça ne vaut pas la peine pour ceux-là en haut, alors pour ceux en bas,* pensa Rhodan en regardant les deux enfants.

*Tout les efforts que mes amis et moi avons déployé pour l'humanité et toutes les civilisations dans la Voie lactée ne sont pas absurdes. Je ne peux pas mesurer les remerciements et les moissons de louanges aux riches et aux arrogants qui se mettent tout le temps sous les projecteurs. On devrait mesurer les Galactiques à ces êtres, comme ces deux enfants là en bas. Le Forum Raglund jouant ensemble avec la LLT. On pourrait le dire ainsi. Seule une telle vue me donne la volonté et la force de tout faire pour eux...c'est mon destin...c'est pour cela que moi et les autres immortels avons été choisis...et je ne vais pas le changer...*

Rhodan regarda le ciel. Gatas et les étoiles brillantes de la Voie lactée étaient encore visibles. Pourtant, Rhodan était impressionné par l'élégance du *Londres*. D'une part, il était conçu à l'image d'un vieux paquebot de luxe du 20<sup>e</sup> siècle. A la place des cheminées, quatre supports avaient été construits pour la coupole de verre transparente. Sinon, il rappelait réellement de tels navires. Cependant, à l'intérieur du navire les équipements les plus compliqués et les plus modernes de la Hanse Cosmique étaient installés. Rhodan comprenait bien que les responsables de la Hanse, en particulier Arno Gaton, n'avaient pensé que dans un sens commercial quand ce navire fut construit. Mais pourtant, il espérait que tout au moins les hommes, les femmes et les enfants trouveraient leur plaisir durant ce voyage. Lui-même voulait aussi s'amuser de quelque chose. Il appréciait de se tenir à la balustrade et d'observer les Galactiques. Il se sentait de nouveau un peu plus libre. Pas autant à l'étroit que sur Camelot. Personne ne l'avait encore reconnu et il espérait que cela reste ainsi.

Bien qu'il s'attendit en principe à ce que quelqu'un le reconnaisse bientôt.

Une Terranienne blonde particulièrement attrayante attira son œil. Elle était assise sur une chaise longue sur un pont loin au-dessous de lui.. Le Servo lui amena immédiatement une boisson qui avait l'air d'un mélange de Vurguzz et de coca. Elle sirota un peu le verre, puis elle le baissa et le garda

en main tandis qu'elle regardait fixement dans le ciel. Rhodan était sûr qu'elle était venue à bord pour oublier certaines choses.

Derrière lui quatre personnes arrivèrent. C'étaient les Orbanaschol. Thorina qui avait son bras sur celui de Spector, puis Attakus et Rosan. Rosan semblait triste. Atlan avait bien raison. Comme demi Terranienne, ce ne devait pas être particulièrement facile avec une famille si arrogante. Rhodan était étonné qu'elle ne soit pas repoussée par Spector. Mais peut-être avait-il des plans pour elle. Thorina regarda dans la direction de Rhodan et resta soudain immobile, le fixant du regard. Rhodan joua l'étonné et regarda en arrière à gauche et à droite, comme s'il croyait qu'elle observait un autre. Finalement, il eut un rire et émit un

- Hello !

Les quatre le regardèrent, étonnés.

- Je suis Refrald Bollk, journaliste au *Terrania Post*, dit-il alors.

Rhodan supposait que Thorina l'avait reconnu.

- Je suis ici pour interviewer le prix Nobel de la paix Sam. Mais je parlerais aussi volontiers avec vous-mêmes et votre famille, si vous n'avez rien contre.

Spector le regardait étonné et murmura quelque chose qui sonnait comme " paramécie " puis il poursuivit sa route avec sa famille. Rosan sourit cependant à Rhodan et s'arrêta.

- Je ne connais malheureusement pas le *Terrania Post*. Il n'y en a pas sur Arkonis. Je pourrais peut-être lire un exemplaire ? demanda-t-elle.

Rhodan hocha la tête.

- Je n'en ai pas ici, mais je t'en enverrai un, dit-il.

Derrière, Thorina appela sa fille.

- Désolé, mais ma mère m'appelle. Au revoir.

Elle partit et bouscula alors Wyll Nordment. Il semblait même en être réjoui.

- Hé, pourquoi te hâtes-tu ainsi ? demanda-t-il.

- Je dois rejoindre ma famille. Je n'ai malheureusement pas le temps. En outre, tu devrais t'excuser, puisque tu m'as bousculée. Je pensais que vous Terraniens aviez encore un peu de bienséance.

Wyll dut rire.

- Que te prend-il de te moquer de moi ? demanda Rosan légèrement en colère.

Wyll leva les mains pour l'apaiser.

- Je ne ris nullement de toi. Mais tu m'as bousculé, alors tu devrais t'excuser, dit-il en souriant.

Rosan fut désagréablement touchée. Elle savait qu'il avait raison. Mais une Arkonide ne pouvait pas s'excuser devant un étranger. Aucune Arkonide

ne devait présenter une telle faiblesse humiliante. Sa mère aurait une attaque si Rosan s'excusait.

– Vue la situation, nous ferions mieux d'oublier l'incident, dit-elle enfin.

– Bien, mais nous nous voyons ce soir, dit-il.

– Nous faisons ça ? répondit-elle, irritée.

Il confirma.

– Oui, à savoir au repas. Les Orbanaschol sont assis à la table de capitaine et j'y serai assis aussi.

– Ah bon. Très bien, alors au dîner, dit-elle en souriant, puis elle suivit sa mère qui attendait déjà avec impatience.

Quand Nordment passa devant Rhodan, il le salua vite mais poliment. Un couple intéressant, se dit le porteur d'activateur. A ce moment, il sentit une secousse traverser le vaisseau et les étoiles furent distendues jusqu'à disparaître à nouveau. Le *Londres* passa en vol métagrav en direction de Magellan.

## Chapitre 5

### Le dîner

Rosan se rendit dans sa chambre et voulut dormir un peu avant d'aller dîner.

Elle ne se changea pas, mais se coucha tout habillée sur son lit douillet. Elle sortit une sorte de peluche de derrière l'oreiller. Son père la lui avait offerte pour son quatrième anniversaire. C'était un souvenir de son père aimé. Attakus n'aimait la peluche. C'était une représentation de L'Emir, le mulot-castor. Attakus considérait la poupée comme dégoûtante et malpropre puisque L'Emir était un criminel.

Pour Rosan, cette poupée avait cependant une signification particulière.

Elle n'arriva pas à s'endormir, car Attakus entra dans la pièce.

– Que veux-tu ? demanda-t-elle brusquement.

– Je voudrais seulement te tenir compagnie, lui répondit-elle.

Attakus avait un verre de vin dans la main. Il s'assit à côté d'elle sur le lit.

– Tu as toujours ce bestiaux dégoûtant sur ton lit, constata-t-il mécontent.

Rosan tenait L'Emir serré contre elle comme un petit enfant obstiné.

Attakus se moqua d'elle.

– Petite idiote, mais si tu veux absolument le garder... dit-il en se moquant.

Il devint tout à coup de nouveau sérieux.

- Qui était le gars avec toi qui t'a parlé tout à l'heure ? voulut-il savoir.

- Le premier officier. Je l'avais par erreur bousculé. Nous avons seulement eu une conversation sans importance, raconta-t-elle..

- Très bien. Mais fais-moi plaisir s'il te plaît et ne parle pas avec toute la populace.

Rosan roula les yeux.

- Je suis fatigué, Attakus. Je voudrais dormir.

L'Arkonide ricana.

- Alors dors bien, ma poupée en sucre !

Il mit sa main sur son bras.

Elle détestait cela quand il l'appelait "poupée en sucre". Elle trouvait sa tentative d'approche cependant encore beaucoup plus dégoûtante. Mais elle ne pouvait pas se défendre plus longtemps contre cela. Tôt ou tard, elle devrait peut-être se marier avec celui-ci. Déjà depuis leur enfance, le neveu de Spector Orbanaschol était derrière elle.

- On se revoit au dîner, dit froidement Rosan.

Attakus lui donna en partant un baiser humide sur le front. Il sortit ensuite de la pièce. Elle entendit quand il cria après une employée parce qu'elle n'avait pas encore nettoyé ses chaussures.

Rosan détestait Attakus. Même s'il était protecteur et aimable, elle croyait qu'il était au fond un porc. Elle aurait aimé que son père vive encore. Alors, tout aurait été différent.

Rosan était née en 1264 NDG sur Arkonis I. Son père était le riche homme d'affaires terranien Glaus Mulltok. Celui-ci s'était marié en 1256 NDG avec l'Arkonide Thorina Rhon. Rosan tenait plus de son père, qui l'avait toujours très bien traitée. Glaus Mulltok s'était toujours très bien occupé de sa petite fille. Il remplissait la plupart de ses désirs. Sa mère Thorina au contraire éleva Rosan avec sévérité. En 1274 NDG, son père décéda d'un accident douteux. Cette perte toucha très durement Rosan. Elle avait alors dix ans, mais elle n'oublierait jamais son père.

Peu après, Thorina épousa Spector Orbanaschol. Ce mariage passait pour un mariage d'intérêt, Thorina apportant dans sa dot tous les biens de Mulltok, et il rendit les Orbanaschol encore plus riches. Rosan l'avait pris très durement. Sa mère se comportait comme une marâtre et elle était considérée comme une étrangère en raison de ses caractéristiques terraniennes. Elle se défendait en permanence contre le monde stérile et arrogant de l'aristocratie arkonide. Mais sans succès.

En outre, Attakus nourrissait de grands sentiments pour elle. Mais même lui ne la comprenait pas. Ils possédaient une mentalité complètement différente. Cela rendait Rosan si terriblement solitaire.

\*

Rhodan s'était brièvement allongé dans sa cabine pour faire une sieste. L'horloge le réveilla à 18:00. Le syntron dans la cabine informa Perry que le dîner aurait lieu dans une heure.

Il s'habilla d'une combinaison élégante qui ressemblait à un uniforme et se rendit dans la grande salle à manger principal.

Il regarda autour de lui. La plupart de ceux assis ici étaient de riches banquiers, des actionnaires de la Hanse, des aristocrates, des acteurs ou des hommes d'affaire. Le "peuple" était assis dans les autres salles à manger. Rhodan n'était pas particulièrement réjoui par ce fait. De nouveau, cela lui montrait à quel point les Galactiques avaient baissé depuis la tyrannie de Monos. Et il lui vint à l'idée que c'était comme si Monos avait projeté quelque chose. Les conséquences de sa dictature étaient encore à sentir aujourd'hui. Comme s'il amenait toujours le malheur et n'était pas mort.

L'un des stewards demanda à Rhodan quelle place il voulait. Rhodan répondit :

- Je suis Refrald Bollk, le journaliste du *Terrania Post*. On m'a assuré une place à la table du capitaine.

Le steward hocha la tête et le mena à la table. Là, James Holling et son premier officier Wyll Nordment étaient déjà assis. Les deux se levèrent pour le saluer et serrèrent la main de Rhodan, croyant qu'il était un journaliste du *Terrania Post*. Rhodan était étonné que personne ne le reconnaisse.

Bien que Gatton donnât aussi l'impression qu'il savait qui il était. Il plissa les yeux et hocha la tête. Mais il ne dit rien.

La pièce était assez grande et décorée avec glamour. Des lustres antiques de howalgonium pendaient au plafond. Tout était équipé très luxueusement. Sur une estrade se trouvait un orchestre de dix hommes qui jouait de la musique classique. Ils étaient aussi habillés de façon très distinguée. Apparemment, cela faisait partie du devoir du personnel. Rhodan rit involontairement en voyant un Bleu dans un complet sur mesure terranien. C'était une vue très comique. Un homme maigre avec de courts cheveux et une barbe s'avança vers la table. Holling le présenta.

- C'est Rainer Trieber, un banquier terranien très en vue.

Perry lui fit un signe de tête.

L'homme parla très vite.

- Bonsoir les seigneurs.

Il serra à chacun brièvement la main et émit un rire sec. Il a au maximum 40 ans, pensa Rhodan. Un bien jeune carriériste.

L'orchestre jouait un morceau de Johann Strauss II. Arno Gatton et sa femme se joignirent à la table, tout comme les Orbanaschol. Ils étaient accompagnés par les Naats et Hermon de Zhart. Wyll salua naturellement Rosan de façon particulièrement euphorique. Il avait tout organisé pour qu'elle s'asseye exactement à côté de lui. Un patriarche franc-passeur du nom de Koliput s'assit aussi à la table. En bon dernier, Sam, l'invité d'honneur, apparut. Il salua très cordialement tous ceux à la table.

Gaton se dressa et leva le verre.

- Au *Londres* et au voyage, dit-il solennellement.

Les autres verres se levèrent aussi et répétèrent son toast.

La conversation commença alors à table.

- L'un des rares accomplissements des Terraniens est leur musique classique, dit Spector Orbanaschol presque aimablement.

Les autres étaient d'accord avec lui. Il but une gorgée de son verre de vin et poursuivit.

- Naturellement, l'accent se porte sur le classique. Ces autres cris de barbare sont une torture pour les oreilles de tout Arkonide, ajouta-t-il de sa vieille manière arrogante.

Le Franc-Passeur rit.

- Ta musique arkonide est donc soporifique. Peut-être une raison pour laquelle vous êtes dégénérés.

- Tais-toi, misérable vassal. Vous autres, Francs-Passeurs, nous êtes redevable d'être de nouveau quelqu'un. Sinon, la Hanse Cosmique vous aurait avalés depuis longtemps. Mais l'Empire de Cristal vous protège !

*Ca va être une soirée gaie*, pensa Rhodan.

Sam dit :

- S'il vous plaît, messieurs. Nous sommes ici pour nous amuser, pas pour replonger de nous-mêmes dans les conflits politiques.

Trieber intervint :

- Maintenant, c'est une affaire d'opinion. La Bourse des Francs-Passeurs est trop rigide. Le marché d'actions de la Hanse Cosmique au contraire évolue magnifiquement. Une orientation des marchés souple et saine qui fait de la Hanse une entreprise du premier plan dans la Voie lactée et de loin.

- Très juste, confirma Gaton. La Hanse est la plus grande entreprise dans la Voie lactée depuis plus de 1000 ans. Rien que cette année, nous avons fait beaucoup de bénéfices. Nos actions et le capital sont bien regardés par le marché. C'est grâce à notre structure interne. Nous avons une planification d'organisation bien pensée, une politique du personnel excellente, de bons financiers et des idées et des produits excellents ainsi qu'une magnifique gestion de la qualité. Le *Londres* en est le meilleur exemple. Ce vaisseau entrera dans l'histoire. Il existera probablement plus longtemps que le *Fondation*.

- Tu oublies le Taxit, dit Rhodan en souriant. Cette petite entreprise d'Homer G. Adams et des Camelotiens te font du mal à toi et la Hanse. Je connais les chiffres. Ce n'est plus aussi rose pour la Hanse Cosmique. Beaucoup d'affaires vous sont passées sous le nez du fait du Taxit !

Gaton regarda Rhodan/Bollk avec hostilité. Il saisit son verre et prit une bonne gorgée.

- Le Taxit et ses membres sont des criminels ! dit-il irrité.

Sam secoua la tête.

- Absolument pas. Les immortels sont des héros et nullement des ennemis. Seule l'ingratitude de l'humanité ou les différents politiciens les ont chassés et en ont fait des ermites. Vous, Gaton, ne seriez pas Porte-parole de la Hanse sans Perry Rhodan, car sans celui-ci, il n'y aurait pas de Hanse Cosmique.

- Certes, c'est possible, dit Gaton lentement.

Il rit d'un rire forcé.

- Je ne veux pas affirmer que les immortels n'ont pas fait plus tôt beaucoup de bien pour l'humanité, mais à un moment donné le temps se termine pour chacun. Et je ne veux pas de gens qui vivent plus longtemps qu'il n'est rationnel pour ceux-ci et leur environnement.

Spector Orbanaschol assistait ennuyé à cette discussion. Sa femme examinait Rhodan avec beaucoup d'insistance, tout comme Sam. Rhodan se demandait si les deux connaissaient sa vraie identité. Elle prit aussi la parole.

- Ce Rhodan et son complice Atlan sont "*persona non grata*" sur Arkonis. Et nous en sommes fiers. Mais on devrait faire attention, ces Camelotiens sont comme les blattes, ils apparaissent partout et sont tout aussi indésirables.

Elle garda son regard posé exactement sur Rhodan. Sam reprit l'initiative.

- Monsieur Bollk, vous vouliez m'interviewer ? demanda-t-il.

- Oui, tout à fait. Le *Terrania Post* aimerait beaucoup entendre votre opinion sur l'organisation Camelot. Nous savons déjà de manière certaine que vous n'êtes pas un adversaire des Camelotiens, mais pourquoi ?

- Parce que je sais que Rhodan et ses fidèles ne sont pas des êtres mauvais sans scrupules mais des héros qui ont été choisis pour guider l'humanité .

- Avez-vous déjà eu un contact avec Perry Rhodan ? demanda Rhodan/Bollk avec audace.

Sam hocha la tête.

- Cela, vous devriez le savoir mieux que quiconque, dit-il, prouvant ainsi qu'il avait reconnu Rhodan.

Avant que Rhodan ne puisse ajouter quelque chose Gaton dit :

- Ah...le repas.

Le personnel servit le menu qui présageait bien. Wyll avait jusque là peu parlé. Quand les autres furent plongés dans leur conversation, il commença à s'entretenir avec Rosan.

- Ce repas te plaît-il ? demanda-t-il.

Elle avait la bouche pleine et ne put ainsi pas répondre. Elle sourit et hocha la tête. Quand elle eut avalé le morceau, elle dit

- Oui.

- J'en suis ravi, fit Wyll un peu embarrassé.

- Depuis combien de temps es-tu à la Hanse Cosmique ? voulut-elle savoir.

- Pas très longtemps. Depuis deux ans. Avant, j'étais cadet. Holling était mon mentor. J'ai tout appris de lui et je commanderai le *Londres* pour son deuxième voyage si j'ai de la chance , répondit-il.

Elle le regarda, pleine de respect.

- Mince, dit-elle.

Derrière elle, Rosan entendit un toussotement de sa mère.

- Ma fille, surveille ton langage. Une Arkonide s'exprime avec plus de retenue que tu ne le fais en ce moment !

Rosan laissa son regard traîner sur le sol et s'excusa auprès de sa mère. L'orchestre joua une autre valse. Wyll se leva et invita Rosan à danser.

Spector Orbanaschol aurait presque rendu son repas quand il l'entendit. Avant qu'il n'ait pu dire quoi que ce soit, Attakus était déjà debout.

- C'est une pure plaisanterie. Une Orbanaschol ne danse pas avec quelqu'un de la plèbe.

Wyll se rassit, déçu. Puis il regarda Rosan.

- Est-ce aussi ton avis ?

- Mon avis est aussi son avis, dit sèchement Attakus.

Rhodan se pencha en arrière et observa les deux querelleurs. Il vit à quel point les Orbanaschol étaient perturbés que Wyll soit manifestement attiré par Rosan.

- Hmm...Wyll et Rosan feraient vraiment un couple tout à fait charmant, dit-il sarcastiquement.

Il se tourna à nouveau vers Sam.

- Que feriez-vous si Perry Rhodan vous proposait un poste sur Camelot ? demanda-t-il.

San réfléchit un moment avant de répondre.

- Je l'accepterais probablement s'il est intéressant. Si je travaille pour, et non contre les Galactiques et que je peux obtenir plus de résultats que maintenant en aidant les Galactiques à se diriger vers un avenir meilleur, alors j'accepterais sans hésiter la proposition.

Rhodan vida un verre de Vurguzz.

Il hocha la tête et rit.

- Et c'est justement ce que Camelot veut, dit-il finalement.

- Je comprends, répondit le Somien, donnant ainsi un signe.

- Attakus, ce n'est qu'une danse. Tu ne voudrais pas offenser le commandement terranien du navire ? demanda Rosan.

Il se racla la gorge.

- Bien sûr que non. Si ça te plaît, alors danse. Mais juste une danse. Il ne faut pas exagérer, dit-il, aigri.

Elle se leva et prit la main de Wyll. Les deux se rendirent sur la piste de danse et se déplacèrent au rythme de la musique.

Rhodan se pencha en arrière, détendu, et écouta la musique. Attakus semblait en partie hostile, en partie jaloux de ces deux-là.

Wyll et Rosan dansaient serrés étroitement l'un contre l'autre.

- Tu dances très bien, la complimenta Wyll.

- Merci, dit-elle en riant.

Puis elle redevint sérieuse.

- S'il te plaît, prends plus de distance. Mes parents...

Elle montra les Orbanaschol de la tête.

- Ils n'en sont pas particulièrement réjouis. Nous ferions mieux de retourner à table.

- Seulement si nous pouvons nous revoir demain, dit-il.

Elle hésita et ne sut quoi dire.

- Je ne sais pas... commença-t-elle lentement.

Wyll haussa les sourcils

- Alors, nous continuons à danser, dit-il, légèrement amusé.

Rosan ne savait pas si elle devait rire ou soupirer. Elle fit les deux.

- Très bien, je serai demain sur le pont promenade. Mes parents seront dans le complexe sportif et joueront au golf. Du fait, je serai exceptionnellement seule. Nous pourrions alors nous voir. Mais je ne sais pas ce que tu espères de cette rencontre.

- J'espère te parler.

Il rit.

Elle rit en retour. Ses yeux rouge d'albinos scintillaient. Il trouvait son regard merveilleux mais il s'arracha pourtant à elle et arrêta la danse. Les deux revinrent à la table.

Spector la regarda sévèrement. Les autres s'y intéressaient moins. Gaton et Trieber discutaient du cours des actions et de l'avenir " doré " de la Hanse. Le patriarche franc-passeur vidait un verre après l'autre. Holling discutait avec la femme de Gaton et Rhodan/Bollk et Sam parlaient tout bas.

Ils s'assirent de nouveau et Wyll lui offrit un peu de vin. Leur attention fut brusquement attirée par deux autres passagers. C'était Tett et Luise Craufordt. Elle était à nouveau ivre et insultait son époux.

- Qui sont ces deux-là ? demanda Rosan.

- Ce sont des adhérents de je ne sais quelle croyance. D'une secte ou d'une organisation appelée les Enfants du Soleil. Tett et Luise Craufordt. Notre intendante m'en a déjà un peu parlé. La femme est toujours complètement ivre, lui répondit-il.

- C'est scandaleux ! dit Thorina pleine de mépris

Elle regarda Rosan pour chercher une confirmation.

- Oui, mère. Simplement scandaleux.

Le père Dannos s'approcha des Craufordt et les calma. Puis il se rendit à la table du capitaine.

- Permettez que je me présente. Je suis le père Dannos. Je suis le guide de notre petite communauté qui s'intitule les Enfants du Soleil. Je voudrais personnellement m'excuser pour cette scène désagréable, l'entendit-on dire.

Sam accepta en premier ses excuses.

- J'accepte vos excuses. Ce n'était de toute façon pas votre faute, mon père. Mais vous devriez essayer de résoudre le problème manifeste qu'a cette dame.

Dannos s'inclina

- Naturellement. Nous devrions lui faire suivre un traitement médical. Malheureusement, elle est trop accoutumée à l'alcool. Mais Dieu l'aime tout de même, comme vous tous.

Le gourou donnait une impression calme mais aussi menaçante. Il s'essaya à un sourire. Ses yeux trahissaient cependant le contraire, ils montraient une sorte de fanatisme.

Il s'assit à la table. Près de lui se tenaient trois hommes en vêtements sombres.

- Voici le frère Abraham, le frère David et le frère Joshua.

Holling fit un signe de la tête aux trois Terraniens de haute taille.

- Que représente au juste votre secte ? Un autre ramassis fanatique et ridicule de curetons terraniens ? demanda Attakus, amusé.

Dannos le regarda avec sévérité. Puis il rit.

- Mon frère...

Il ne poursuivit pas, car Attakus l'interrompit sèchement.

- Je ne suis pas ton frère. Ne compare jamais les Arkonides et les Terraniens !

- Mon frère, poursuivit Dannos imperturbable, nous sommes les Enfants du Soleil. Nous sommes une unité spirituelle et désirons devenir une Superintelligence.

Attakus roula les yeux.

- Les Terraniens n'ont-ils pas déjà fait de telles débilités ? N'était-ce pas ce Erik Weidenburn ? Il voulait aussi devenir une Superintelligence avec son groupe.

Dannos croisa les mains.

- Maintenant, nos objectifs sont tout autres que les siens. Cela je peux absolument vous l'assurer.

Il jeta un œil autour de la table. Il fixa le jeune Orbanaschol. Rosan ne pouvait plus le regarder dans les yeux, elle regarda à la place Wyll, implorante. Dannos regarda toutefois les autres et les examina avec un sourire forcé.

Quand il vit Rhodan, il fit un geste étonné.

- Je ne savais pas que nous avions une visite de si haut rang, dit-il.

L'expression de Thorina devint méfiante.

Gaton demanda ébahi.

- Que veux-tu dire ? Cette homme n'est qu'un simple journaliste.

- Il l'est ? demanda Dannos, provocateur.

Rhodan se leva.

- Non, je ne le suis pas. Je suis Perry Rhodan !

\*

Les gens à table furent soudain très calmes. Gaton était assis à sa place avec la bouche grand ouverte et ne prononçait pas un mot. L'orchestre continuait à jouer et aucun n'avait entendu l'aveu de Rhodan. Trieber regardait Rhodan d'un air méprisant, tout comme les Orbanaschol.

Sam brisa alors le silence.

- Oui, messieurs. L'homme ici est Perry Rhodan. Il est venu ici à bord pour me parler. Je n'en fais aucun mystère. Perry Rhodan n'est pas le criminel et le démon que la LLT veut en faire depuis près de 60 ans. En serait-il un, il aurait alors attaqué le *Londres* avec un de ses vaisseaux. Mais il est venu pacifiquement à bord.

Rhodan confirma.

- Je voulais réellement parler avec Sam, mais aussi profiter de cette croisière, ce que je vais aussi faire.

Gaton avala plusieurs fois. Il ne savait toujours pas ce qu'il devait dire.

- J'aurais dû le savoir, dit Thorina amère.

James Holling se leva et salua.

- Sir, je te souhaite sincèrement la bienvenue à bord. J'étais sur le *Queen Liberty* durant la dictature de Monos et je t'ai admiré !

Rhodan répondit au salut.

- Je te remercie, commandant.

Maintenant, Gaton s'était enfin repris. Il eut un rire aigu.

– Soit, s'il en est ainsi...sincèrement bienvenue à bord du *Londres*, Perry Rhodan.

On montra le plus grand respect à Rhodan.

– Merci. Je vais maintenant me retirer dans ma cabine. Je vous souhaite à tous encore une bonne soirée, l'immortel fit ses adieux.

Sam se leva aussi.

– Il faut encore que je parle un peu avec Rhodan. Bonne soirée.

L'assemblée se sépara lentement. Holling et Nordment se rendirent sur le pont et les Orbanaschol quittèrent aussi la salle.

Dannos s'adressa à Rhodan.

– Je suis désolé d'avoir révélé ton secret, mon frère.

– Je te pardonne, dit ironiquement Rhodan.

– Bien. Dieu est avec nous. Nous nous reverrons sûrement bientôt. Que la paix soit avec toi.

Il repartit avec ses trois autres compagnons vers le reste de son groupe.

Gaton resta le seul assis avec sa femme.

– Qu'ai-je fait pour mériter ça ? demanda-t-il, consterné.

– Quoi donc ? demanda sa femme, légèrement irritée. Il secoua la tête et roula les yeux avant de vider un autre verre de Vurguzz.

\*

Rhodan et Sam étaient assis dans la cabine.

Rhodan prit la parole :

– Merci pour mon apologie.

– Je fais uniquement ce que je tiens pour juste. Et pour cette raison je rejoindrai aussi Camelot. Je suis d'avis que je peux faire beaucoup plus à votre côté que je ne le fais en ce moment.

Rhodan était soulagé de cette décision.

– Je n'aurais pas pensé qu'il serait si facile de vous persuader, reconnut-il honnêtement.

– Maintenant, vous devez tenir votre parole, Rhodan. Si je peux faire bouger quelque chose, alors je serai heureux.

– Vous le ferez...ou tu le feras, dit-il et il tendit la main au Somien.

Il regarda Rhodan et saisit la main.

– Si tu le dis, alors il en sera ainsi, dit-il.

\*

Les Naats montaient la garde à la porte de la cabine. Spector s'était déjà mis au lit, tandis que Thorina voulait encore parler avec Rosan. Elles

allèrent dans une des chambres de la grande cabine. La vieille femme tremblait d'excitation. Sa peau raide semblable à du cuir tressaillait légèrement sur la joue.

- Comment as-tu pu te comporter ainsi ? cria-t-elle à sa fille.

Rosan semblait indifférente.

- Quoi donc, mère ?

Thorina la regarda sévèrement.

- Je veux dire ta danse avec l'officier. Qu'est-ce que ça voulait dire ?

Rosan fit la moue et haussa les épaules.

- C'est un homme très gentil. Poli, galant et de bonne allure.

- *Les Arkonides le sont aussi !* cracha sa mère en retour.

- Les Arkonides sont arrogants, riposta Rosan.

Elle alla dans la salle de bain et se changea. Thorina dut parler plus fort, ce qui lui prenait toutefois peu d'efforts.

- Nous avons un nom et une bonne réputation. Les Orbanaschol appartiennent à une des plus puissantes familles sur Arkonis. Avec ton escapade embarrassante tu mets en danger cette bonne réputation.

Rosan s'était déjà changée. Elle ne portait maintenant qu'une chemise de nuit de soie fine. Elle avait aussi mis une robe de chambre, faite de la même matière. Elle croisa les bras devant le ventre.

- Mère, j'ai juste dansé avec lui. Une simple politesse. Rien de plus.

- Tant mieux ! dit une voix profonde.

C'était Spector.

- On ne peut pas dormir avec ce bruit, dit-il sombrement.

Il s'approcha de Rosan. Il la surpassait d'au moins deux têtes. Il la regarda avec mépris.

- Tu n'es pas en fait une vraie Orbanaschol. Regarde-toi. Tes cheveux rouges bruns et en plus bouclés. Ta conduite. Tu ressembles plus à ces barbares qu'à nous. Mais le sang de ta mère coule dans tes veines et elle est une Orbanaschol. De ce fait tu appartiens pour le pire et le meilleur à la famille. Alors tu te comportes comme tel !

Sa voix résonnait, menaçante. Elle mis ses mains sur les hanches.

- Comme je l'ai déjà dit, je n'ai fait que danser avec Wyll Nordment. Je n'ai pas l'intention de l'épouser, dit-elle en se défendant.

Elle regarda le sol et sourit.

- Bien que ce serait une idée intéressante. Je veux dire que Mère a déjà eu des expériences avec des hommes terraniens.

Le rire disparut pourtant assez vite. La main puissante de Spector la saisit au cou et serra.

- Maintenant, tu m'écoutes, misérable nymphe ! dit-il en colère. Tu ne vas plus jamais penser à quelque chose comme ça, et encore moins le dire, compris ? Tu vas te marier, mais pas avec ce Wyll ou je ne sais quel barbare, mais avec Attakus.

Thorina le regarda, ébahie. Rosan essaya de se libérer de la prise. Son visage devint rouge et elle ne put émettre qu'un râle. Spector relâcha alors son emprise. Elle tomba à terre et lutta à la recherche d'air.

- Nous nous sommes compris ? demanda-t-il, l'air supérieur.

Elle se contenta de hocher la tête. Elle était profondément choquée. Elle commença à pleurer et regarda sa mère, désespérée. Cette dernière fit aussitôt un commentaire.

- Tu as compris ton beau-père. Attakus sera ton époux. Si c'est le désir de Spector, nous ne pouvons nous y opposer.

Elle s'inclina devant son mari.

- Je vais maintenant parler avec Attakus. Passez une agréable nuit, ma femme et ma belle-fille.

Il sortit de la pièce vers l'autre partie de la cabine où Attakus et Zhart étaient assis et écoutaient la discussion. Attakus salua l'idée de son oncle.

Thorina rejoignit aussi sa chambre. Seule Rosan était encore accroupie sur le sol et pleurait. Mais personne ne s'en préoccupait.

Elle se sentait seule et abandonnée. Elle se leva et se rhabilla. Elle sortit alors de la cabine sur le pont.

\*

Le *Londres* était toujours en vol métagrav. Le chef de la détection, John Maskott, s'adressa à Wyll qui observait les étoiles.

- Nous atteindrons Magellan demain à douze heures.

- Merci, dit Wyll et il regarda le sol, abattu.

Holling s'approcha de lui. Il se mit à côté et le regarda.

- Qu'y a-t-il, Wyll ? demanda-t-il.

- C'est à cause de Rosan... répondit le jeune officier avec hésitation.

Holling hocha lentement la tête.

- Je comprends.

Wyll le regarda.

- Vraiment ? Je n'avais jamais vu une fille aussi attirante.

Holling chassa cette pensée.

- Tu verras encore d'autres femmes attirantes. Oublie la. C'est une Arkonide, une Orbanaschol. Elle est aussi éloignée de toi que le Grand Vide. Il y a des mondes entre vous.

Il posa la main sur l'épaule de Wyll. Il la pressa une fois et haussa un peu les épaules puis il quitta le pont.

Wyll le regarda par derrière. Il ne savait pas ce qu'il devait faire en ce moment. Il décida d'aller se promener sur le navire. Il entendit un sanglot durant le tour de ronde. Il décida d'aller voir quand un message arriva par intercom que quelqu'un s'approchait d'un sas. Wyll comprit aussitôt ce qui se passait. Il courut aussi vite qu'il pouvait vers le niveau des sas. Il vit que la chambre du sas était déjà ouverte et ne voulut pas croire ce qu'il voyait.

\*

- Mes enfants. Notre plan est modifié. Perry Rhodan est à bord du *Londres*. Cet homme est très dangereux. Si nous voulons mener à bien notre plan, alors c'est maintenant avec toute la prudence requise, dit une voix calme.

- Nous sommes tous prêts, dit une voix féminine solennelle.

D'autres voix se joignirent à cette remarque.

- Très bien, mes enfants. Bientôt, nous serons au bout de notre voyage. Nous arriverons enfin au Paradis. Le *Londres* va nous y emmener. Mais il est clair pour chacun que pour cela nous devons d'abord le prendre sous notre contrôle, dit la première voix.

- Et cela à tout prix ! poursuivit-elle.

La voix appartenait à un homme et à côté de lui vingt autres personnes environ étaient rassemblées dans la pièce.

- Dès demain, dit-il, le *Londres* sera en notre possession et volera en direction du Paradis.

Ils se mirent à genoux et se touchèrent les mains. Il prononça des paroles solennelles et une prière.

Il sourit et regarda les autres. Cet homme était le père Danno et il était prêt à tout. Dans la pièce se trouvaient aussi les Kleinfeldt, les Craufordt, ses trois " frères " et les trois femmes comme quelques Terraniens à l'air très martial.

Un d'eux dit :

- Et qui ne suit pas recevra un billet gratuit pour l'au-delà.

Danno secoua la tête.

- Seulement en cas de danger extrême. Mais tu as raison. On ne peut compromettre le plan sacré. Nous sommes 200 Enfants du Soleil à bord et bientôt nous aurons un vaisseau pour nous amener au Paradis, mes frères et soeurs.

Une des femmes, Martha Wobbisch, se leva brusquement. Elle commença à trembler et à gesticuler de façon désordonnée.

- Non, je ne peux plus le faire. Je ne veux plus. Nous n'avons pas le droit, cria-t-elle.

Elle alla vers Dannos et le prit par les deux bras. Elle le regarda dans les yeux, effrayée.

– J'abandonne. Tu entends ? Je ne veux plus rien à voir à faire avec ça.

Il resta calme.

– Pense alors au plan. Tu ne veux pas aller au Paradis ? demanda-t-il avec insistance.

– Non, pas à ce prix. Je veux retourner au Missouri et auprès de mes petits-enfants. C'était une erreur de te suivre. Tu es vraiment fou. Nous ne pouvons pas tuer des hommes. Nous n'en avons pas le droit, cria-t-elle.

Une des autres femmes, Hulga Imoll, dit :

– Tes remords viennent vraiment tard.

Wobbisch regarda Imoll.

– Mieux vaut tard que jamais !

Dannos leva la main solennellement.

– Si telle est ta volonté, ma fille, alors je la respecterai. Mais tu comprends que nous devons tous discuter maintenant sans toi. Viens, je t'amène à ta cabine, dit-il calmement.

Lui et Martha quittèrent la cabine et suivirent le couloir. Ils rencontrèrent quelques passagers mais aucun des deux ne parla.

Ils s'approchèrent d'une annexe de la cuisine, puis ils tournèrent dans un couloir à gauche.

– Mais ce n'est pas le chemin de ma cabine, dit Martha étonnée.

Dannos ne dit rien. Elle le suivit. Ils arrivèrent dans une pièce où les restes de repas et autres déchets étaient conservés. Dannos lut un panneau sur le mur : *incinération des déchets toutes les deux heures*.

Il regarda Martha.

– Au revoir, ma fille. Va en paix !

Elle le regarda, pétrifiée, puis elle sentit un coup violent sur sa nuque. Elle tomba à terre, inconsciente.

Dannos prit un sac de déchets et introduisit la femme à l'intérieur. Il jeta le sac dans le convertisseur avec les autres poubelles.

Puis il quitta la pièce. Il attendit jusqu'à ce qu'un membre du personnel entre dans la pièce. Cela dura environ cinq minutes puis on entendit le convertisseur être activé et les poubelles comme Martha Wobbisch se transformer en énergie.

Il retourna auprès des autres.

– Martha est maintenant dans son Paradis, dit-il avec recueillement.

Ils firent une minute de silence.

Puis il parla.

- Comme je l'ai déjà dit, rien ne compromettra notre plan, rien !

**FIN**

*Perry Rhodan est sur le gigantesque navire de luxe Londres et vole à travers le Groupe Local. Il a pu gagner le Somien Sam comme nouvel allié de Camelot mais les problèmes sérieux commencent. Spector Orbanaschol annonce que Rosan doit épouser son cousin Attakus, mais elle est amoureuse de Wyll. Dannos et sa secte préparent le piratage du Londres et Rodrom atteint l'univers normal.*

*Ce qui se passe ensuite, vous l'apprendrez dans le prochain épisode. La deuxième partie porte le titre : "L'enlèvement du Londres ", et elle est aussi écrite par Nils Hirseland.*

---

**L'odyssée de Rhodan** est une publication non commerciale du PERRY RHODAN ONLINE CLUB. L'épisode n° 1 a été écrit par Nils Hirseland et traduit par Michel Vannereux.